

Ils participent au SelectUSA Investment Summit 2026

Des chefs d'entreprises algériens au Maryland P2



La commissaire européenne à la Méditerranée en visite à Alger
Le partenariat euro-algérien en ligne de mire P3

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 5 mai 2026 / N° 1335 / PRIX 20 DA

Identification, vérification de l'identité et connaissance du client **LA BANQUE D'ALGÉRIE SERRE LA VIS**

Une attention particulière est accordée aux personnes politiquement exposées, à leurs proches et à leurs associés. L'établissement ou la poursuite d'une relation d'affaires avec ces profils est conditionné à une autorisation préalable de la direction générale. P4



350 ENTREPRISES À LA FOIRE DE NQUAKCHOTT, LA DIVERSIFICATION DE L'OFFRE ACCROÎT LE POTENTIEL À L'EXPORT

P4



Journée mondiale de la liberté de la presse
ZOHEIR BOUAMAMA SALUE LES « GRANDES AVANCÉES RÉALISÉES » PAR LA PRESSE NATIONALE

P2

Crises sécuritaires en Afrique

CHANEGRIHA POINTE DES « AGENDAS EXTÉRIEURS »

Le chef d'état-major de l'ANP a souligné que la proposition d'une approche algérienne, objet du séminaire, s'inscrivait pleinement dans les orientations majeures de la politique étrangère algérienne, notamment dans sa dimension africaine. P3



Ils participent au
SelectUSA Investment
Summit 2026

Des chefs d'entreprises algériens au Maryland

PAR MAHREZ Z.

Une délégation de haut niveau composée d'hommes d'affaires algériens participera au SelectUSA Investment Summit 2026, principal événement aux États-Unis consacré à la promotion des investissements directs étrangers. Le sommet, organisé par le Département américain du Commerce, se tiendra du 3 au 6 mai 2026 dans le Maryland. « La participation de cette délégation, organisée avec l'appui de l'ambassade des États-Unis à Alger, à travers son service commercial, ainsi que du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), sera conduite par le chargé d'affaires des États-Unis, Mark Schapiro », indique un communiqué de l'ambassade des États-Unis en Algérie. La délégation comprend une trentaine de membres représentant vingt-quatre entreprises algériennes, publiques et privées. Elle inclut également des membres du conseil d'administration du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), avec la participation de son président, M. Kamel Moula, ainsi que des représentants de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et de la Chambre de commerce américaine en Algérie (AmCham), selon la même source. « Dans son ensemble, cette délégation met en lumière certains des acteurs économiques les plus dynamiques d'Algérie, couvrant un large éventail de secteurs tels que l'énergie, la santé, l'industrie pharmaceutique, l'agroalimentaire, l'industrie, la construction, la fabrication, l'automobile, les technologies de l'information et le numérique, les cosmétiques, le tourisme, le consulting, la sidérurgie, les produits chimiques, ainsi que des entreprises émergentes. » Les échanges commerciaux entre les États-Unis et l'Algérie ont atteint des niveaux record ces dernières années et dépassent actuellement 3,5 milliards de dollars en 2025. La participation au SelectUSA Investment Summit offrira aux entreprises algériennes l'opportunité d'explorer des perspectives stratégiques d'affaires et d'investissement, d'approfondir leur compréhension du climat d'investissement aux États-Unis et d'échanger les meilleures pratiques avec des leaders mondiaux de l'industrie, souligne l'ambassade américaine en Algérie.

RETOUR SUR LA RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES Les décisions du président Tebboune



PAR MAHDI B.

Le chef de l'État, en félicitant le Premier ministre pour la récupération des fonds détournés et leur réintégration dans l'économie nationale, notamment ceux récupérés dans les wilayas de Tissemsilt et de Batna dans le secteur de l'industrie automobile, a réaffirmé la détermination de l'État à poursuivre sans relâche la lutte contre la corruption et à récupérer les fonds détournés afin de les mettre au service de l'économie nationale. Sur le volet de la coopération bilatérale et du partenariat avec les pays amis, en particulier avec le Niger, le président de la République a appelé à la diver-

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé dimanche une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés portant sur le suivi des accords de coopération bilatérale conclus avec le Tchad et le Niger, ainsi que sur la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer à l'horizon 2035, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres.

sification des domaines de coopération avec ce pays sahélien, afin d'inclure les secteurs prioritaires au service des intérêts communs. Il a également insisté sur la nécessité d'achever, dans un délai de trois mois, la réalisation de la centrale de production d'énergie construite par Sonelgaz. Ce projet énergétique, offert par l'Algérie à travers le groupe Sonelgaz, consiste en la réalisation d'une centrale de production d'électricité dans la région de Gorou Banda à Niamey, comprenant l'installation de deux turbines à gaz d'une capacité de 20 mégawatts chacune. Cette infrastructure permettra de renforcer les capacités de production, de soutenir la stabilité du réseau électrique nigérien, d'améliorer la qualité du service et de répondre à la demande croissante en énergie de la population. Signé en janvier 2025 à Alger, ce projet inclut également une coopération pour le développement du réseau électrique nigérien ainsi que la formation des agents de la compagnie nationale d'électricité Nigelec par Sonelgaz. Il s'agit, selon le communiqué, d'« une réalisation historique traduisant

l'importance accordée par le président de la République à cette coopération, en termes de qualité et de rapidité de concrétisation ». Le président de la République a souligné par ailleurs la disposition de l'Algérie à approfondir ce partenariat avec le Niger dans d'autres domaines, notamment la prospection et l'exploitation pétrolière, en raison de sa dimension africaine et de sa profondeur stratégique.

Stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer

Sur le plan national, le Conseil des ministres a examiné la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer à l'horizon 2035. Le président de la République, après avoir exprimé ses remerciements à la famille du secteur de la santé pour les efforts déployés dans la prise en charge des blessés de l'accident de bus algérien survenu en Tunisie, rapidement transférés vers les hôpitaux d'Annaba et d'El Tarf, a appelé à l'adoption d'une approche nationale globale fondée sur la prévention, le dépistage précoce et l'efficacité thé-

rapeutique, dans un contexte où l'Algérie assure une prise en charge et des soins gratuits. Il a également insisté sur le renforcement des structures sanitaires et l'amélioration de la prise en charge des patients à travers les différentes wilayas, avec l'étude de la réalisation d'un centre hospitalier d'oncologie dans chaque wilaya. Par ailleurs, le Conseil a décidé la mise en place d'un dispositif de suivi et de contrôle de la disponibilité et de la distribution des médicaments anticancéreux afin d'optimiser les capacités thérapeutiques. Enfin, le président de la République a réitéré ses instructions aux ministères du Commerce et de la Santé pour accélérer la mise en place de laboratoires de contrôle des marchandises entrant en Algérie au niveau des ports et des aéroports, ainsi que pour assurer une coordination renforcée entre les différents secteurs. Dans le domaine des transports, il a ordonné au ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports le retrait de tous les bus âgés de plus de 25 ans du parc national dans un délai maximal de trois mois. ■

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE Zoheir Bouamama salue les « grandes avancées réalisées » par la presse nationale

Dans une allocution prononcée hier à Alger lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, présidée par le chef de l'État, le ministre de la Communication a souligné la poursuite des efforts visant à « hisser le système médiatique national à des niveaux lui permettant de contribuer efficacement à la dynamique engagée sous la conduite du président de la République, notamment en matière de conscientisation de la nation, d'éclairage de l'opinion publique, ainsi que de défense du pays et de consolidation de ses vecteurs de stabilité, de sécurité et de développement ». Le ministre a mis en avant le soutien du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux femmes et aux hommes de la corporation médiatique, qui accompagnent les efforts de l'État pour consolider les acquis et relever les défis. Cela passe, selon lui, par la valorisation des réalisations nationales aux niveaux interne et international, la mise en avant du potentiel de l'Algérie nouvelle, ainsi que la riposte aux campa-

gnes de désinformation par la parole, l'image et le son, en défense des intérêts supérieurs du pays. Zoheir Bouamama a également souligné l'attention particulière accordée par le président de la République à la relation entre la liberté de la presse, considérée comme un droit humain fondamental, et le respect des règles de professionnalisme et de déontologie, qui protègent les journalistes contre les dérives et dépassements. Il a, dans ce cadre, mis en exergue les efforts visant à garantir et élargir la liberté d'expression, loin de toute pression ou restriction, tout en rappelant qu'elle demeure encadrée par la déontologie, les lois en vigueur, ainsi que par le respect des constantes nationales, des exigences de la sécurité nationale et des intérêts supérieurs du pays. Pour le ministre, la liberté de la presse ne constitue pas uniquement un droit pour le journaliste, mais également un pilier fondamental du processus démocratique et un socle essentiel de l'édifice institutionnel, garantissant une société dynamique, attachée à ses valeurs et ouverte sur le monde.

S'adressant au président de la République, il a affirmé que le secteur de la communication œuvre, sous sa direction, à la mise en œuvre des nouveaux acquis contenus dans les lois encadrant l'espace médiatique, afin de promouvoir un exercice libre et responsable de la profession et de renforcer le droit constitutionnel du citoyen à une information fiable et professionnelle. Le ministre a rappelé les efforts engagés pour compléter le cadre juridique et réglementaire du secteur, notamment à travers la promulgation des textes relatifs à la profession de journaliste et aux métiers associés, ainsi que l'installation des instances de régulation et du Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie de la profession. Il a également évoqué les actions de formation continue des journalistes, visant à renforcer leurs compétences et à leur permettre de maîtriser les nouvelles technologies, notamment celles liées à l'intelligence artificielle. Par ailleurs, il a souligné la réflexion en cours autour d'une nouvelle approche de la communication gouvernementale, mo-

derne, proactive et adaptée aux transformations numériques, permettant de renforcer le partenariat entre les institutions de l'État et les médias nationaux, et de garantir le droit du citoyen à une information fiable.

Hommage à la presse nationale

À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, Zoheir Bouamama a exprimé la fierté de l'Algérie face aux avancées de la presse nationale, qui a accompagné les différentes étapes de l'histoire du pays, en contribuant aux grandes batailles et aux réalisations nationales. Il a également adressé ses remerciements à la corporation médiatique nationale, qui a affronté avec courage et dignité le terrorisme et l'obscurantisme ayant visé l'État et ses institutions. Enfin, il a rendu hommage à la mémoire des martyrs du devoir, journalistes tombés en service, saluant leur sacrifice et leur contribution au service de la patrie, qu'il a qualifié de leçon de patriotisme face aux ennemis de l'Algérie. Y. R.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

CRISES SÉCURITAIRES EN AFRIQUE

Chanegriha pointe des « agendas extérieurs »

Dans un contexte géopolitique délétère, tant au niveau régional qu'à l'échelle mondiale, l'Algérie ne cesse de mettre en garde contre les nouveaux enjeux sécuritaires en Afrique.

PAR NOURREDINE B

En effet, présidant hier au Cercle de l'Armée de Béni Messous les travaux d'un séminaire national consacré à la thématique « L'approche algérienne pour la construction de la sécurité et de la paix en Afrique », le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP, a affirmé que les crises sécuritaires en Afrique étaient désormais « façonnées par des agendas extérieurs ». Précisant sa pensée, il a fait observer que ces crises ne résultaient plus uniquement de facteurs internes, mais qu'elles étaient désormais influencées par des agendas extérieurs ayant transformé certaines situations africaines en véritables arènes de recomposition des rapports de force et d'influence, où se mêlent considérations de puissance, de ressources et de positions stratégiques, dans un affrontement à la fois silencieux dans sa forme et profond dans ses enjeux, ainsi que multidimensionnel dans ses outils. Il a ajouté que ce paysage se complexifiait davantage dans les zones à haute sensibilité géopolitique, où des acteurs extérieurs instrumentalisent les conflits internes afin d'exploiter la fragilité structurelle des États et les clivages politiques qu'elle engendre, dans le but de remodeler les réalités, que ce soit par la création d'entités parallèles, l'attisement de velléités séparatistes ou encore la légitimation de faits accomplis dépourvus de tout consensus national ou régional. Le chef d'état-major de l'ANP a également souligné que la proposition d'une approche algérienne, objet du séminaire, s'inscrivait pleinement dans les orientations majeures de la politique étrangère algérienne, notamment dans sa dimension africaine. Il a précisé que ce colloque visait à définir les grandes lignes d'une approche algérienne pour l'architecture



de la paix et de la sécurité en Afrique, fondée sur des principes clairs et une vision cohérente et intégrée des relations africaines. « Partant de cette conception globale, l'Algérie insiste constamment sur la responsabilité des États africains de renforcer les fondements de leur puissance nationale et de consolider leur immunité souveraine, afin de contribuer collectivement à la construction d'un espace africain sûr et stable, fondé sur le respect mutuel, la so-

lidarité et des relations interétatiques mutuellement bénéfiques, loin de toute logique de dépendance ou de subordination », a-t-il conclu. Enfin, il convient de noter que ce séminaire a vu la participation de Sifi Ghrieb, Premier ministre, accompagné de hauts responsables de l'État, de membres du gouvernement, de conseillers de la présidence de la République ainsi que de plusieurs hauts cadres militaires et sécuritaires. ■

LA COMMISSAIRE EUROPÉENNE À LA MÉDITERRANÉE EN VISITE À ALGER

Le partenariat euro-algérien en ligne de mire

PAR BOUALEM B

La commissaire européenne chargée de la Méditerranée, Dubravka Šuica, a entamé hier une visite officielle de deux jours en Algérie. Cette visite intervient dans un contexte marqué par une forte volatilité des marchés pétroliers. L'Union européenne et l'Algérie, partenaires de longue date, cherchent en effet à renforcer et à élargir leur coopération face aux défis économiques, énergétiques et géopolitiques qui secouent la région méditerranéenne. Au programme de cette visite figurent des entretiens de haut niveau avec plusieurs membres du gouvernement. La commissaire doit notamment rencontrer le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, ainsi que le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamel Baddari. Un accent particulier sera mis sur la coopération énergétique lors de sa réunion avec le ministre du Pétrole et du Gaz, Mohamed Arkab. Les discussions porteront sur le partenariat historique entre l'Algérie et l'Union européenne dans ce domaine, ainsi que sur les perspectives communes liées à la transition énergétique et au développement durable. L'Algérie, en tant que fournisseur majeur de gaz naturel pour l'Europe, joue un rôle essentiel dans la sécurité



énergétique du continent européen. Le commerce, l'investissement, les questions migratoires ainsi que les enjeux sécuritaires figureront également parmi les priorités des échanges, dans le cadre du Pacte pour la Méditerranée, qui constitue l'un des principaux instruments de relance de la coopération régionale. Cette visite s'inscrit dans une dynamique de consolidation des relations entre l'Europe et l'Algérie, illustrant l'importance croissante de l'Algérie en tant que partenaire stratégique de l'Union européenne, notamment dans une région méditerranéenne marquée par des enjeux économiques et géopolitiques complexes. L'ambition partagée est de poser les bases d'une coopération élargie, capable de répondre aux défis contemporains et d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat mutuellement bénéfiques. ■

Éditorial

L'EXPRESS

LA MÉDITERRANÉE EN PARTAGE

PAR NASSIM TERKI

La visite officielle de la commissaire européenne à la Méditerranée, Dubravka Šuica, prévue sur deux jours en Algérie, intervient dans un contexte de relations de plus en plus actives entre Alger et ses partenaires européens. Une visite qui en dit long : l'Algérie s'affirme, de plus en plus, comme un acteur qui compte dans les équilibres du bassin méditerranéen. Les discussions annoncées couvrent un large éventail de domaines, commerce, investissement, migrations et sécurité, mais c'est bien la dimension stratégique de la relation qui retient l'attention. Dans un contexte régional marqué par des tensions persistantes et des recompositions rapides, l'Algérie apparaît comme un acteur de stabilité, disposant à la fois de leviers économiques et d'une capacité d'initiative politique reconnue. Le Pacte pour la Méditerranée, au cœur des échanges, offre un cadre propice à une coopération renouvelée, dans laquelle Alger entend défendre une approche fondée sur l'équilibre des intérêts et le respect mutuel. La rencontre avec le ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab, intervient dans un contexte où l'Algérie confirme son rôle de partenaire fiable pour l'Europe. Fournisseur stratégique de gaz naturel, le pays s'inscrit désormais dans une perspective plus large intégrant les enjeux de transition énergétique, de diversification des ressources et de développement durable. Cette évolution témoigne d'une volonté d'adaptation aux mutations du marché international, tout en consolidant les acquis d'un partenariat historique. Parallèlement à ces échanges économiques et politiques, l'Algérie déploie une diplomatie culturelle active. Les premières « Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée », organisées sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, illustrent cette orientation. L'initiative vise à installer durablement Alger comme un espace de dialogue intellectuel entre l'Afrique et la Méditerranée, en favorisant les échanges entre chercheurs, artistes et décideurs. Dans ce cadre, la rencontre entre la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et la présidente de l'Institut du monde arabe, Anne-Claire Legendre, ouvre des perspectives concrètes de coopération. Les discussions ont porté sur le développement de projets communs, la circulation des œuvres et le renforcement des échanges culturels entre les deux rives. Le choix des lieux accueillant ces rencontres, du Mausolée royal de Maurétanie à Tipaza au Centre international des conférences d'Alger, reflète la volonté de mettre en valeur l'ancrage historique et méditerranéen de l'Algérie. Cette dimension patrimoniale s'inscrit dans une stratégie plus globale visant à affirmer le rôle du pays comme passerelle entre les espaces africain et européen. Dans le même esprit, les déclarations du souverain pontife, saluant une Algérie « ouverte à toutes les cultures et à toutes les religions », confortent cette image d'un pays attaché au dialogue et à la coexistence. Elles rejoignent les orientations défendues par les autorités nationales, qui placent la Méditerranée au centre de leur action diplomatique. Ainsi, entre coopération énergétique, concertation politique et initiatives culturelles, l'Algérie confirme sa position d'acteur incontournable dans les dynamiques méditerranéennes.

Attaf reçoit un appel téléphonique de son homologue iranien

Un cessez-le-feu à consolider, un processus politique à bâtir

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu un appel téléphonique de son homologue iranien, Abbas Araghchi, a indiqué un communiqué du ministère. Au cours de cet échange, le chef de la diplomatie iranienne a passé en revue les derniers développements liés aux efforts et initiatives visant à relancer le processus de négociations diplomatiques, dans le but de mettre fin de manière durable à l'escalade militaire dans la région du Golfe, précise la même source. De son côté, Ahmed Attaf a réaffirmé la position constante de l'Algérie, fondée sur la nécessité de déployer tous les efforts possibles en faveur d'une solution diplomatique à ce conflit qui touche l'ensemble de la région. Il a également exprimé l'espoir de voir le cessez-le-feu en vigueur consolidé et renforcé, afin de jeter les bases d'un processus politique susceptible de garantir les conditions nécessaires à l'instauration d'une paix durable et stable dans toute la région, conclut le communiqué.

Quand la numérisation permet d'alléger les charges des entreprises



Présents lors du dernier ICT Africa Summit, les responsables de l'Association nationale pour la promotion du numérique en Algérie (ANPNA) ont mis en avant les gains économiques significatifs générés par les nouveaux systèmes de gestion numérique au sein des entreprises nationales. Première structure qualifiée de « club des DSI » en Algérie, l'association estime que les organisations ayant réussi leur transition numérique enregistrent jusqu'à 30 % d'économies sur leurs budgets de fonctionnement. Sa mission, validée par le Haut Commissariat à la numérisation (HCN), consiste notamment à favoriser le partage et la diffusion des solutions éprouvées sur le terrain. Créée en octobre 2025, l'ANPNA regroupe déjà plus de 150 membres, composés de directeurs des systèmes d'information, responsables IT et responsables de la sécurité des systèmes d'information, issus de 47 entreprises et institutions publiques réparties sur 25 wilayas. Le club œuvre à la promotion des programmes de numérisation des entreprises publiques, tant dans leurs relations avec les usagers que dans leur gestion interne. L'objectif principal est de faciliter l'échange d'expériences entre ingénieurs et acteurs du terrain, afin de soutenir la réussite des objectifs nationaux en matière de transformation numérique. Les premiers résultats concrets de cette transition se traduisent par une réduction des coûts de fonctionnement pouvant atteindre 30 % dans certains cas. Ces économies sont principalement liées à la rationalisation de la consommation de papier, d'imprimantes et d'autres fournitures, ainsi qu'à l'optimisation de la gestion interne et des ressources humaines. L'association affirme par ailleurs renforcer sa communication afin de diffuser les solutions et logiciels efficaces. Malgré ces avancées, certaines initiatives de numérisation ont connu des échecs, en raison notamment du manque de formation du personnel, des difficultés d'adaptation et des résistances internes au changement.

IDENTIFICATION, VÉRIFICATION DE L'IDENTITÉ ET CONNAISSANCE DU CLIENT

La Banque d'Algérie serre la vis

La Banque d'Algérie vient d'élaborer une nouvelle instruction visant un large éventail de clientèle et renforçant les procédures de connaissance du client. Cette instruction établit un cadre juridique et réglementaire précis et détaillé des procédures de connaissance du client (KYC) applicables aux banques, aux établissements financiers ainsi qu'aux services financiers d'Algérie Poste.

Elle consacre une avancée notable dans la mise en œuvre du principe « connaître son client », à travers quatre niveaux de contrôle intégrés, un durcissement des règles relatives aux bénéficiaires effectifs et aux personnes politiquement exposées, ainsi que l'obligation de mise à jour périodique des dossiers clients. Elle impose également le refus de toute relation d'affaires ne répondant pas aux exigences de transparence, sous peine de déclaration immédiate des opérations suspectes à la Cellule de traitement du renseignement financier. L'instruction impose l'identification et la vérification de l'identité pour un large éventail d'acteurs : client habituel ou occasionnel, représentant légal et toute personne agissant pour le compte du client, jusqu'à l'identification des bénéficiaires effectifs exerçant un contrôle réel sur les personnes morales. Le dispositif KYC repose sur quatre piliers de contrôle successifs visant à éliminer toute possibilité d'ouverture de comptes sous de fausses identités ou sans vérification suffisante. Le processus débute par la collecte des informations et documents du client par l'agent chargé de la relation commerciale, en présence du client, avec signature des pièces. Ces informations sont ensuite vérifiées à partir de sources officielles et indépendantes, notamment le registre public des bénéficiaires effectifs et les bases de données des personnes politiquement exposées. Le supérieur hiérarchique valide ensuite l'opération, avant qu'un contrôle indépendant ne soit assuré par les services de back-office, garantissant une double vérification. Pour les personnes physiques, l'instruction exige la collecte des données d'identité (nom, prénom, date et lieu de naissance, nationalité, résidence, adresse), ainsi que des informations sur l'origine des fonds et les flux financiers attendus. La vérification repose sur des documents officiels en cours de validité. Pour les mineurs, les données du représentant légal sont requises. Les



auto-entrepreneurs sont assimilés à des personnes physiques, avec des documents supplémentaires attestant de leur activité. Pour les personnes morales, les obligations couvrent la dénomination sociale, la forme juridique, le siège, les identifiants fiscaux et statistiques, les statuts, le registre de commerce ainsi que l'identification des actionnaires, dirigeants et bénéficiaires effectifs. Ces derniers doivent être identifiés et vérifiés au regard des listes de sanctions. Les organisations à but non lucratif sont soumises à des exigences spécifiques, notamment la fourniture de leurs statuts, des documents de gouvernance et des justificatifs de financement. L'instruction impose une approche fondée sur une matrice de risques prenant en compte plusieurs facteurs : le profil du client, les produits utilisés, la zone géographique et les canaux de distribution. L'application de mesures simplifiées est strictement interdite en cas de suspi-

cion de blanchiment ou de financement du terrorisme. Les établissements financiers doivent refuser ou interrompre toute relation d'affaires dans plusieurs cas, notamment l'impossibilité d'identifier le client ou le bénéficiaire effectif, le refus de fournir les informations requises, l'existence d'incohérences injustifiées ou l'inscription sur une liste de sanctions nationale ou internationale. L'instruction instaure un dispositif rigoureux de mise à jour des données clients : annuelle pour les risques élevés, tous les trois ans au maximum pour les risques moyens, et tous les cinq ans pour les risques faibles. Une mise à jour immédiate est exigée en cas de changement significatif ou d'opérations inhabituelles. Chaque actualisation implique une nouvelle vérification complète de l'identité. Une attention particulière est accordée aux personnes politiquement exposées, à leurs proches et à leurs associés. L'établis-

sement ou la poursuite d'une relation d'affaires avec ces profils est conditionné à une autorisation préalable de la direction générale. Des contrôles renforcés et continus sont requis, notamment pour l'origine des fonds et du patrimoine, avec obligation de traçabilité. Toute opération incohérente avec le profil du client doit faire l'objet d'un examen approfondi et, le cas échéant, d'une déclaration sans délai à la Cellule de traitement du renseignement financier. Cette obligation s'applique également aux relations refusées ou interrompues en raison de comportements suspects. À travers ce dispositif intégré, combinant contrôle indépendant, identification du bénéficiaire effectif, classification des risques et signalement immédiat, la Banque d'Algérie aligne ses pratiques sur les standards internationaux en matière de lutte contre la criminalité financière et renforce la transparence du secteur bancaire national. **Y. R.**

350 ENTREPRISES À LA FOIRE DE NOUAKCHOTT

La diversification de l'offre accroît le potentiel à l'export

La 8e édition de la Foire des produits et services algériens s'ouvre aujourd'hui à Nouakchott, avec la participation de plus de 350 entreprises activant dans divers secteurs. À travers cet événement, l'Algérie entend consolider la présence de ses produits sur le marché mauritanien et impulser une nouvelle dynamique aux échanges bilatéraux. Selon un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, les préparatifs ont été menés à un rythme soutenu afin de garantir le succès de cette manifestation économique. Les espaces d'exposition ont été

aménagés selon des standards organisationnels modernes, tandis qu'un programme riche a été mis en place, incluant des rencontres d'affaires (B2B) entre opérateurs économiques ainsi que des conférences spécialisées consacrées aux opportunités d'investissement et aux perspectives de partenariat. S'étalant du 5 au 11 mai, cette foire se veut une vitrine du savoir-faire national et un levier de promotion des exportations hors hydrocarbures. Elle constitue également une plateforme d'échanges privilégiée pour les acteurs économiques des deux pays, dans un contexte marqué par un renforcement pro-



gressif des relations économiques entre Alger et Nouakchott. Le ministère souligne que cet événement offrira un cadre propice à la mise en valeur d'une large gamme de pro-

duits et services algériens, tout en favorisant l'émergence de nouvelles opportunités de coopération et de partenariats commerciaux entre opérateurs des deux pays. **R. E.**

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DU BTPH

Cap sur l'ère du Smart Building

Le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP) connaît aujourd'hui une dynamique portée par des transformations structurelles majeures. Certains maîtres d'ouvrages exigent l'adoption du procédé BIM et de Revit pour garantir la précision et la rentabilité de leurs projets et être au diapason des standards internationaux. Pour certains architectes, l'enjeu ne se limite plus à la construction traditionnelle. Il est désormais impératif de franchir le cap du Smart Building (bâtiment intelligent). Cette transition permet non seulement d'optimiser la gestion des ressources, mais aussi de répondre aux nouveaux défis de durabilité en particulier.

PAR MERIEM KACI

Les architectes s'accordent désormais sur l'impératif d'adopter massivement le BIM (modélisation des informations du bâtiment) basé sur une maquette numérique 3D intelligente et le logiciel revit. « Contrairement à la 3D classique, qui se limite souvent à l'aspect visuel sans inclure les descriptions des composants immobiliers, le BIM regroupe toutes les données techniques et fonctionnelles d'un ouvrage, de sa conception à sa déconstruction, facilitant la collaboration entre architectes, ingénieurs et constructeurs », explique à l'Express l'architecte Baraa Messaoudi, représentante de l'incubateur de l'EPAU. Cet outil réduit les erreurs de conception et des imprévus sur chantier, visualise le projet pour toutes les parties prenantes et les données intégrées aident à la gestion et l'entretien futur du bâtiment », ajoute la jeune diplômée. Sauf qu'un nombre important des opérateurs du secteur perçoivent cette technique comme un coût supplémentaire, regrette Mme. Messaoudi. « Son adoption se heurte encore à une certaine résistance au changement de la part des opérateurs du secteur. De nombreux professionnels perçoivent encore ces nouvelles technologies de l'information comme un coût supplémentaire plutôt que comme un investissement stratégique qui permet un gain de productivité, une rentabilité pérenne et une réduction des erreurs sur le chantier », a-t-elle renchérit. Cette dernière regrette que les formations proposées par les écoles privées se cantonnent souvent à des notions de base avec des prix oscillant entre 1 0000 da à 3 0000 da, sachant que les diplômés délivrés ne sont pas agréés par l'Etat.

En Europe, poursuit l'architecte, « la maquette numérique est devenue la norme ». Les architectes et urbanistes intègrent leurs projets dans une maquette urbaine globale. Cela permet une gestion intelligente de la ville. En cas d'incident sur un réseau ou de besoin de maintenance, l'opérateur intervient avec précision grâ-



ce aux données centralisées. En Algérie, regrette Mme. Messaoudi, l'utilisation de la 3D reste marginale, la majorité des acteurs travaillant encore sur AutoCAD. Cette dernière est persuadée que si les services de l'urbanisme n'exigeront pas la remise d'une maquette numérique pour l'instruction des dossiers, les intervenants du secteur ne feront pas l'effort d'intégrer le BIM dans leurs processus de travail. Le passage au numérique ne doit plus être optionnel. Il est impératif que les services de l'urbanisme imposent des exigences techniques plus strictes. Contrairement aux acteurs réticents au changement, certains maîtres d'ouvrage visionnaires ont compris l'enjeu. Pour les grands projets comme les centres hospitaliers, le maître d'ouvrage exige le processus BIM pour sécuriser son investissement. Bien que l'intégration ne soit pas encore totale, la maîtrise de logiciels comme Revit devient une condition sine qua non pour répondre aux futurs appels d'offres. Toutefois, elle estime que le Batimatec constitue une opportunité majeure pour vulgariser les solutions innovantes et les nouvelles méthodes constructi-

ves. En tant que représentants de l'incubateur de l'EPAU, notre présence ici vise à démontrer la viabilité de ces technologies.

Intégration graduelle de la domotique

Au-delà des professionnels du bâtiment, la résistance au changement s'étend également aux clients. Ceux-ci, en dépit des sommes considérables consacrées à l'acquisition de leurs biens immobiliers, ils perçoivent encore la domotique comme un surcoût plutôt que comme une valorisation de l'habitat. Pourtant, une catégorie de propriétaires commence à considérer ces technologies intelligentes comme une exigence indispensable pour le confort et la sécurité.

Une solution que le Groupe Archinov a intégrée depuis 2020, fait savoir Moussa Baraaddoun, architecte promoteur. En réponse à l'exigence de souveraineté nationale, le groupe travaille sur le développement d'une solution 100 % locale, actuellement en phase d'étude avancée, ajoute M. Baraaddoune. Pour accompagner cette transition numérique, le grou-

pe organise à titre gracieux, des formations techniques pour les électriciens sur l'ensemble du territoire national. En contrepartie, ces professionnels nous apportent des projets et bénéficient d'une commission sur les chantiers apportés. Le groupe dispose de 6 showrooms à travers le pays (Alger, Oran, Constantine, Sétif, Bordj Bou Arreridj) ainsi qu'une école de formation spécialisée à Skikda.

La domotique est une solution intégrée par le Groupe Mercure l y a 2 ans au sein d'une promotion immobilière à Sétif. Selon Mohamed Bouzerzour, architecte dans ce groupe, « la domotique s'impose désormais comme un levier stratégique et la demande pour ces solutions technologiques ne cesse de croître, confirmant la mutation du comportement du client en quête d'habitats intelligents ».

ATMC : Des formations pour piloter la transformation

Loin d'être une simple tendance mondiale, la modélisation garantit une construction « noble et durable », estime Djedid Boumediène, responsable de la pédagogie au centre de formation professionnelle privé ATMC (Algerian Trade Management and Construction). Pour lui, le concept du smart building, repose essentiellement sur la décarbonation notamment dans le mobilier urbain. A ses yeux, pour concrétiser une smart city, les conducteurs de travaux doivent être formés sur la technicité, les méthodes de construction, la planification et la gestion financière. Pour diminuer significativement les coûts énergétiques, notre interlocuteur trouve qu'il est possible de s'inspirer de standards internationaux tels que la RE 2020 et la RT 2012. « C'est ici où l'expertise d'ATMC intervient auprès des acteurs de la construction, dont les techniciens de terrain, les décideurs et économistes de la construction, pour l'élaboration des cahiers des

charges conformes, complets, et réussir par conséquent le déploiement de Smart cities », souligne M. Djedid qui préconise l'utilisation de Revit, qu'il qualifie de « must » et pour piloter cette transformation en raison de sa démocratisation. Une démarche qui s'inscrit pleinement dans la volonté de l'État, qui s'implique déjà activement dans cette transition et représente un investissement initial.

En effet, sous l'impulsion du ministère de la Formation et de l'enseignement professionnels, les fondateurs d'ATMC se sont installés en Algérie pour partager leur expertise internationale et accompagner la montée en compétences des entreprises et des professionnels algériens du secteur BTPH. « L'objectif est de transposer les standards mondiaux en Algérie, pour et par des Algériens », indique M. Djedid. Le responsable pédagogique souligne qu'ATMC adopte une approche inclusive ciblant aussi bien les entreprises et les étudiants que les professionnels du domaine « Afin de rendre ce savoir accessible à tous, l'école lancera prochainement une plateforme de e-learning dédiée à ceux ne pouvant pas se déplacer ». Cette école aspire à préserver « la matière grise » du pays et ce, en offrant aux étudiants l'accès à ses formations à une tarification symbolique. Elle soutient également, les ingénieurs porteurs de projets au sein de nos incubateurs pour concrétiser leurs innovations et ce en offrant une vitrine à chaque projet étudiant, tant sur sa plateforme www.atmcdz.com qu'à travers des partenariats stratégiques via des rencontres professionnelles et des after-works.

« Si les universités algériennes forment déjà d'excellents ingénieurs et architectes, « notre centre de formation complète ce cursus par un accompagnement sur mesure. À travers nos formations à la carte, nos blocs de compétences ou nos bootcamps, nous garantissons une montée en compétences opérationnelle et rapide », conclut M. Djedid. ■

Transport

Retrait des bus ayant dépassé 25 ans d'âge dans 3 mois

Les bus ayant dépassé 25 ans d'âge seront retirés du parc national dans un délai maximum de trois mois, sur décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. « Le président de la République a ordonné au ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports de retirer du parc national les bus ayant dépassé 25 ans d'âge, dans un délai maximum de trois mois », indique le communiqué du Conseil des ministres qui s'est réuni ce dimanche. Dans le cadre du



renouvellement du parc national de bus, le Président avait lancé un vaste programme d'importation de

10 000 nouveaux bus afin de renouveler le parc national de transport de voyageurs.

FONCIER ÉCONOMIQUE RELEVANT DU DOMAINE PRIVÉ DE L'ÉTAT:

Les conditions et les modalités de concession modifiées

Dorénavant, les demandes d'octroi du foncier économique enregistrées sont traitées dans un délai n'excédant pas quinze (15) jours, à compter de la date d'expiration du délai d'affichage, puis soumises au conseil d'administration lors de sa prochaine session.



FATIHA A.

C'est ce qui ressort du Décret exécutif n° 26-154 modifiant et complétant le décret exécutif n° 23-487 fixant les conditions et les modalités de concession convertible en cession du foncier économique relevant du domaine privé de l'Etat destiné à la réalisation de projets d'investissement, sorti dans le dernier numéro du journal officiel. Ces demandes font l'objet d'une réponse par l'Agence, après décision du conseil d'administration, dans un délai n'excédant pas quarante-huit (48) heures. Selon le décret, toute personne physique ou morale, nationale ou étrangère, résidente ou non résidente, porteuse d'un projet d'investissement, peut postuler au bénéfice d'une concession de gré à gré convertible en cession d'un bien immobilier relevant du domaine privé de l'Etat. Le postulant confirme son choix et formalise l'enregistrement de sa demande contre un reçu d'inscription généré, de façon automa-

tique, par la plate-forme numérique de l'investisseur. Le traitement de la demande d'octroi du foncier économique s'effectue de façon numérique, par le biais de la grille d'évaluation des projets, et le croisement de celle-ci avec le bien immobilier ciblé par le postulant. Le classement des demandes d'octroi du foncier économique s'effectue, de façon numérique, par ordre décroissant du score obtenu selon la grille d'évaluation des projets d'investissement. L'Agence établit une liste des projets présélectionnés classés dans les trois meilleurs niveaux de score, dont les informations déclarées ont été examinées et considérées conformes aux pièces citées par la loi, sur des fiches d'examen et d'évaluation. L'investisseur bénéficiaire est invité par le guichet unique, dans un délai de quarante-huit (48) heures, à compter de la date de retrait de la décision définitive d'octroi du foncier économique, à souscrire au cahier des charges fixant les clauses et les conditions d'octroi de la concession de gré à gré convertible en cession, dans un délai n'excédant pas huit (8) jours, à compter de

sa notification via la plate-forme numérique de l'investisseur. La souscription de l'investisseur au cahier des charges s'engage à réaliser le projet d'investissement prévu dans le respect total de ses clauses et conditions. Le non-respect par le bénéficiaire des dispositions après une mise en demeure, demeurée infructueuse pendant dix jours, entraîne l'annulation de la décision d'octroi du foncier économique. En cas d'annulation de la décision d'octroi du foncier économique, le conseil d'administration retient, lors de sa prochaine session, le nouveau bénéficiaire parmi la liste des projets présélectionnés, et ce, dans les mêmes conditions prévues par la loi. Le conseil d'administration peut, sur proposition du directeur général de l'Agence, décider de la réintégration du bien immobilier concerné au portefeuille foncier économique. Le représentant de l'administration des domaines, au niveau du guichet unique de l'Agence, établit l'acte de concession dans un délai de huit (8) jours, à compter de la date de réception du dossier.

F.A.

IDIR SACI, EXPERT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER:

« La récupération d'actifs industriels, une démarche importante sur le plan économique »

L'expert économique et financier Idir Saci s'est exprimé, hier, pour analyser les principales annonces du Conseil des ministres et les enjeux économiques actuels de l'Algérie. Le convive de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la Radio algérienne a, d'emblée abordé la récupération d'actifs industriels, notamment les usines de Tissemsilt et de Batna, soulignant « l'importance de cette démarche à la fois sur le plan économique et symbolique ». « C'est un plus parce que ce sont des actifs. C'est une récupération qu'il faut quantifier, bien évidemment, mais c'est aussi un symbole. L'État algérien continue d'appliquer la loi et de ne pas laisser des dossiers sans finalité », affirme-t-il. Selon lui, « cette dynamique répond à une attente populaire exprimée depuis 2019 et traduit un travail de fond engagé sur plusieurs années. » Il estime toutefois que la gestion de ces actifs doit être pensée de manière pragmatique. « Pour certains actifs stratégiques, quel

que soit le coût, on en a besoin. Mais pour d'autres, il faudrait peut-être envisager des appels d'offres pour des opérateurs privés ou internationaux afin d'éviter que le Trésor public n'injecte encore des ressources dans des projets peu rentables », explique-t-il. L'objectif serait ainsi de maximiser les retombées économiques tout en limitant les charges pour l'État. Abordant la question de la sous-facturation à l'export et du non-rapatriement des devises, estimé à 350 millions de dollars, Idir Saci reconnaît l'ampleur du phénomène. « Il faut intégrer la notion de bonne foi. Pénaliser automatiquement l'acte d'exportation peut devenir problématique. Il faudrait réfléchir à un droit à l'erreur, notamment pour les opérateurs victimes d'impayés ou de situations indépendantes de leur volonté », précise-t-il, recommandant « de renforcer la coopération internationale et les mécanismes de contrôle à travers des outils techniques comme les tableaux comparatifs de prix et

l'échange d'informations entre pays. » Pour ancrer durablement la culture de l'exportation en Algérie, l'expert insiste sur l'importance de l'accompagnement des opérateurs. « Nous avons des producteurs qui savent fabriquer mais pas forcément exporter. Il faut développer des métiers d'accompagnement comme le trading », explique-t-il, évoquant son ambition de voir émerger de véritables plateformes de trading à Alger. Selon lui, « l'installation de sociétés spécialisées, y compris dans une logique d'offshoring, permettrait de diffuser des pratiques professionnelles et de mieux positionner les produits algériens sur les marchés internationaux. » Sur le plan africain, Idir Saci salue la volonté des autorités d'accélérer et de diversifier la coopération avec des pays comme le Niger et le Tchad. « Il faut passer au pragmatisme. L'Afrique a changé, les attentes aussi. Accélérer, c'est se positionner dans un environnement concurrentiel et limiter les coûts », souligne-t-il. Il estime que « l'Algérie

CAMPAGNE DE COLLECTE DES PEAUX DE MOUTONS
Une réunion de coordination pour finaliser les derniers préparatifs

Le ministère de l'Industrie a tenu, dimanche, une réunion de coordination sectorielle élargie, consacrée à la finalisation des derniers préparatifs liés à la campagne nationale de collecte des peaux de moutons durant l'Aïd El-Adha, dans le but de mobiliser l'ensemble des parties concernées, en prévision du lancement de la dernière phase des préparatifs, indique un communiqué du ministère, selon l'APS. La commission nationale intersectorielle, pilotée par le ministère de l'Industrie, est chargée de l'organisation de cette campagne, en application des instructions du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, précise la même source. Cette campagne vise à valoriser la filière textile, laine et cuir, à travers le soutien aux chaînes de transformation industrielle, à ancrer la culture de la récupération et du recyclage, et à réduire l'impact environnemental des déchets issus des bêtes de sacrifice, outre le renforcement de l'intégration industrielle et la réduction de la dépendance aux importations au profit de la production nationale, note le document. Cette opération s'inscrit également dans le cadre d'une approche gouvernementale intégrée fondée sur la mobilisation de plusieurs secteurs ministériels, notamment les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, des Affaires religieuses et des Wakfs, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, de la Poste et des Télécommunications, de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, de la Communication, du Tourisme et de l'Artisanat, et de l'Environnement et de la Qualité de la vie, afin de garantir une coordination rigoureuse et d'améliorer l'efficacité de l'intervention sur le terrain à l'échelle nationale. Une série de réunions préparatoires a été tenue en avril dernier pour définir les mécanismes opérationnels de la campagne et assurer une mobilisation harmonieuse et efficace de l'ensemble des intervenants, lit-on dans le communiqué. Plusieurs acteurs sont associés à cette campagne, notamment les organisations et associations civiles et professionnelles activant dans le domaine de la sensibilisation et de la mobilisation communautaire, en plus du groupe public Getex (Textiles et Cuir), et des commissions de wilayas installées à cet effet, sous l'égide des walis, regroupant des représentants de plusieurs secteurs et directions de l'industrie, en leur qualité d'organe exécutif de cette opération sur le terrain à travers l'ensemble du territoire national, conclut le communiqué.

R.E.

R.E.

Energie

L'Algérie en tête des investissements pétroliers mondiaux en avril 2026

Le secteur énergétique algérien a été le plus actif au monde en avril 2026, avec l'octroi d'une nouvelle licence d'exploration à la compagnie pétrolière britannique BP dans le bassin oriental. Cette décision témoigne de l'attractivité croissante du pays pour les investissements et de l'immense potentiel d'hydrocarbures inexploités.



FATIHA A.

Selon le rapport mensuel de la plateforme spécialisée dans l'énergie, cette nouvelle licence autorise BP à mener des travaux d'exploration, notamment des études géologiques et techniques, sans passer immédiatement à la phase de forage. Ceci permet une évaluation plus précise du potentiel pétrolier et gazier, conformément à la stratégie algérienne visant à revitaliser l'exploration et à attirer les entreprises internationales grâce à des incitations à l'investissement et à des mises à jour législatives dans le secteur des hydrocarbures. À l'échelle mondiale, ce même rapport a révélé d'importantes transactions menées par des entreprises énergétiques au cours du mois, notamment l'acquisition par Shell de la société canadienne ARC Resources pour plus de 16 milliards de dollars. Cette acquisition ajoute environ 370 000 barils équivalent pétrole par jour (EPP) de pétrole, de gaz et de liquides au portefeuille de production de Shell, tout en renforçant sa présence dans le bassin de schiste de Montney. En Arabie saoudite, parmi les transactions les plus importantes, on note l'attribution par Saudi Aramco de deux contrats à la société italienne Saipem, pour un montant total de 400 millions de dollars, en vue du développement du champ

de Safaniya, le plus grand champ pétrolier offshore au monde. Ce développement implique des travaux d'ingénierie et maritimes complexes, notamment la construction de plateformes de raccordement, de systèmes d'injection d'eau et la pose de pipelines et de câbles électriques, ce qui permettra d'améliorer l'efficacité de la production et de favoriser le contenu local.

En Irak, un contrat a été signé entre la Compagnie irakienne de forage et la société chinoise EBS, sous la supervision de la Compagnie centrale de pétrole, pour le forage de 17 puits horizontaux dans le champ d'East Baghdad. Ce projet s'inscrit dans un plan visant à porter la production nationale à 6 millions de barils par jour grâce aux technologies modernes de forage horizontal.

À Oman, le secteur a connu une fusion entre Astool et Marafi afin de créer une entité unifiée pour le soutage des navires. Cette fusion vise à améliorer l'efficacité opérationnelle et à développer les services de logistique maritime, conformément aux objectifs de diversification économique de la Vision 2040 d'Oman.

La liste comprend également un contrat de forage offshore de 260 millions de dollars en Angola, dans le cadre duquel Seadrill a obtenu des contrats incluant une prolongation de 480 jours

pour le navire de forage Sonangol Quinguela et la réalisation d'un programme de forage comprenant sept puits en eaux profondes.

Selon le rapport, ces contrats témoignent collectivement de la dynamique d'investissement soutenue dans le secteur pétrolier et gazier mondial et de la concurrence accrue pour les actifs stratégiques, alors que les entreprises et les pays s'efforcent de renforcer leur sécurité énergétique et d'améliorer leur efficacité de production malgré les difficultés économiques et les fluctuations des marchés mondiaux de l'énergie.

Par ailleurs, l'Algérie a lancé le 19 avril 2026 l'« Algeria Bid Round 2026 », un appel d'offres international pour l'exploration de 7 nouveaux blocs d'hydrocarbures dans le Sud, avec des ressources estimées à environ 1,8 milliard de barils de pétrole et 8,63 milliards de mètres cubes de gaz, auxquelles s'ajoutent des réserves estimées à 239 millions de barils de pétrole et 19 milliards de mètres cubes de gaz.

La phase d'inscription et de préqualification se poursuit jusqu'au 1er juin, et l'évaluation des offres aura lieu le 26 novembre 2026. Ce processus est entièrement numérique et utilise une plateforme en ligne. L'évaluation repose sur les engagements techniques, le nombre de puits, les levés sismiques et les études techniques.

F.A.

Travaux publics

Une délégation algérienne au Tchad

Une délégation technique algérienne de haut niveau est arrivée, dimanche dans la capitale tchadienne N'Djamena, en vue d'examiner les préparatifs relatifs à la réalisation de deux tronçons stratégiques de la route transsaharienne dans le territoire tchadien, indique un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base.

Cette délégation regroupe des représentants du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AICA), et de plusieurs entreprises publiques activant dans le secteur des travaux publics, précise la même source, selon l'APS.

« Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la coopération avec la République du Tchad, et en concrétisation des accords d'entente et des mémorandums de coopération conclus le 22 avril dernier entre la République algérienne démocratique et populaire et la République du Tchad, notamment dans le secteur des Travaux publics et des Infrastructures de base, une délégation technique algérienne de haut niveau, regroupant des représentants du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, de l'AICA, et de l'entreprise Cosider Travaux publics (Cosider TP), de la Société nationale des travaux publics (SNTTP) et de l'Organisme national de contrôle technique

des travaux publics (CTTP), est arrivée dimanche dans la capitale tchadienne N'Djamena », ajoute le document. Un accueil officiel a été réservé à la délégation algérienne par le ministre tchadien des Infrastructures, du Désenclavement et de l'Entretien routier, M. Amir Idriss Kourda, en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès du Tchad. A cette occasion, il a été procédé à l'examen « des premiers préparatifs relatifs au lancement de la réalisation de deux tronçons stratégiques de la route transsaharienne dans le territoire tchadien, sachant que la réalisation de la partie restante de cet axe important devrait être prise en charge par des entreprises algériennes », conclut le communiqué.

R.E.

Transports publics
Visite de omanais
au Métro d'Alger

En marge de sa visite de travail en Algérie, le ministre des Transports, des Communications et des Technologies de l'information du Sultanat d'Oman, M. Saeed ben Hamoud El Maawali, accompagné d'une délégation de son ministère, a visité l'Entreprise Métro d'Alger (EMA) en présence des responsables du secteur.

Selon un communiqué du ministère de l'intérieur, des collectivités locales et des transports, cette visite a permis de découvrir l'expérience algérienne en matière de gestion et d'exploitation des transports urbains par le métro, et d'examiner les différents aspects techniques et organisationnels mis en œuvre, renforçant ainsi l'échange d'expériences et d'expertise entre les deux parties dans ce domaine.

La délégation omanaise a également découvert « EL MÉTRO », l'application mobile du métro d'Alger, un outil numérique qui facilite l'accès aux stations et améliore la qualité du service. La visite comprenait également le Centre de contrôle central, où la délégation a été informée des systèmes de surveillance et de gestion qui garantissent la sécurité et la régularité du trafic ferroviaire.

F.A.

Les prix du pétrole
en hausse malgré
le plan de Trump
pour le détroit
d'Ormuz

Les prix du pétrole brut ont augmenté, hier, à l'ouverture des marchés européens, les opérateurs analysant les déclarations du président américain Donald Trump selon lesquelles Washington faciliterait la sortie des navires du détroit d'Ormuz à partir de lundi. L'Iran, cependant, a rejeté ce plan, selon le site finance.fr.

Le prix du baril de WTI, référence américaine, était en hausse de 1 % à environ 103 dollars, et celui du Brent, référence internationale, progressait également de 1 % à environ 109 dollars le baril. Les marchés européens ont ouvert stables, l'Euro Stoxx 50 et l'indice paneuropéen Stoxx 600 évoluant dans une fourchette de 0,1 %. Le DAX 30 allemand, le CAC 40 français et le FTSE MIB italien évoluaient tous dans une fourchette de 0,2 %.

L'avenir dépend désormais largement des progrès réalisés pour mettre fin à la guerre avec l'Iran et débloquent le détroit d'Ormuz. Le marché pétrolier « demeure le point d'appui, avec des centaines de pétroliers, de vraquiers et de cargos toujours immobilisés dans le Golfe, à l'arrêt, les contraintes de stockage forçant les producteurs à interrompre leur production [...] faute d'espace de stockage », a déclaré Stephen Innes de SPI Asset Management dans une note d'analyse.

R.E.

MASCARA

Production de plus de 690.000 qx d'olives

La wilaya de Mascara a enregistré une production dépassant 690.000 quintaux (qx) d'olives, durant la campagne de récolte de la saison agricole 2025-2026, a indiqué, dimanche, la direction des Services agricoles (DSA).

La campagne de récolte, récemment achevée, a permis d'atteindre ce volume sur une superficie productive totale estimée à 14.555 hectares, avec un rendement variant entre 32 et 35 qx à l'hectare. Ainsi, plus de 663.700 quintaux ont été destinés à la consommation en tant qu'olives de table, tandis que plus de 26.350 quintaux ont été orientés vers la production d'huile d'olive. La production oléicole a connu une hausse par rapport à la campagne précédente, qui avait enregistré près de 570.000 quintaux. Cette augmentation est attribuée, selon la Direction des services agricoles, à l'approvisionnement en quantités importantes d'eau au profit des agriculteurs, notamment dans la plaine de Sig, à partir du barrage de la commune de Chorfa, avec un volume estimé à 11 millions de mètres cubes. Elle est également liée à l'entrée en production de superficies importantes nouvellement plantées en oliviers. Dans le but d'étendre les superficies consacrées à l'oléiculture, la direction des Services agricoles prévoit de mettre en œuvre un programme de plantation d'un nombre important de jeunes oliviers au cours des deux prochaines campagnes agricoles.

A noter que la culture de l'olivier est principalement concentrée dans les plaines de Sig et de Habra, au niveau des communes de Sig, Oggaz, Mohamadia, Sidi Abdelmoumen, Bouhenni et El Ghomri.

EL TARF

Vers la distribution de plus de 1.500 logements de divers types

Un total de 1.558 logements de divers types sera distribué dans la wilaya d'El Tarf à l'occasion de la célébration du 64ème anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse (5 juillet), a indiqué dimanche le chef de l'exécutif local, Mohamed Meziane. En marge de la cérémonie organisée en l'honneur des journalistes à l'occasion de la journée mondiale de la liberté de la presse (3 mai) en présence des membres de l'exécutif local, le wali a précisé que ce total comprend notamment 768 logements publics locatifs répartis sur sept communes de cette wilaya frontalières. Il est également constitué de 290 unités de type promotionnel aidé et de 500 aides financières pour la construction de logements ruraux, selon la même source qui a relevé que ce quota permettra de ramener le taux moyen d'occupation du logement dans la wilaya à 3,76. Le wali a rappelé que la même occasion avait connu en 2025 la distribution de 2.008 unités dont 554 logements publics locatifs, 168 logements promotionnels aidés, 86 logements promotionnels libres et 1.200 aides à l'habitat rural. Tenue au siège de la wilaya, la cérémonie de célébration de la journée mondiale de la liberté de la presse a donné lieu à la projection d'un documentaire sur le processus de développement local dans la wilaya, les projets exécutés en 2025 et l'évolution qualitative réalisée dans les secteurs du logement, de l'hydraulique et des travaux publics notamment.

Mila

55 millions DA pour l'acheminement de l'eau potable aux mechtas Kouarsia et Iridir

Cette enveloppe financière, dégagée pour la commune au titre du programme du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, financera la réalisation des réseaux de distribution d'eau dans les deux mechtas, une station de pompage et la conduite d'adduction. Ce projet permettra d'assurer un approvisionnement régulier en eau pour près de 1000 habitants des deux mechtas, confrontés à un déficit en eau potable surtout après le recul du niveau du forage depuis lequel ils étaient alimentés.



Une enveloppe financière de 55 millions DA a été allouée pour la réalisation du projet d'approvisionnement en eau potable des habitants des mechtas Kouarsia et Iridir, dans la commune de Chelghoum Laïd (wilaya de Mila) depuis le barrage de Béni Haroun, a-t-on appris dimanche du président de l'Assemblée populaire communale de cette collectivité locale. Dans une déclaration à l'APS, M. Amar Barkat a précisé que cette enveloppe financière, dégagée pour la commune au titre du programme du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, financera la réalisation des réseaux de distribution d'eau dans les deux mechtas, une station de pompage et la conduite d'adduction. Ce projet permettra d'assurer un approvisionnement régulier en eau pour près de 1000 habitants des deux mechtas, confrontés à un déficit en eau potable surtout après le recul du niveau du forage depuis lequel ils étaient alimentés, a indiqué le même élu.

Les services de la commune ont terminé toutes les procédures liées au lancement du projet qui a accusé du retard en raison de la nature agricole du terrain réservé à la réalisation de la station de pompage, selon la même source, qui a ajouté que le dossier de reclassement du terrain sera adressé au cours de cette semaine aux instances concernées. Le wali de Mila, Fayçal Amrouche a inspecté à la fin de la semaine passée le site réservé au projet de la station de pompage en compagnie des représentants des secteurs concernés dont ceux de l'agriculture, des domaines publics et de la commune et a insisté sur la résolution de cette problématique qui a empêché le lancement des travaux.

PRODUCTION DE COMPOST À BASE DE SOUS-PRODUITS DU PALMIER

Session de formation à Touggourt

La production de compost bio (engrais organique) à base de sous-produits du palmier-dattier a constitué le thème d'une session de formation organisée à Touggourt à l'initiative de l'Institut technologique spécialisé de formation en agriculture oasienne, dans le cadre du renforcement de pratiques agricoles durables, a-t-on appris dimanche des organisateurs. Encadrée par des agronomes et techniciens de l'Institut technique de développement de l'agriculture saharienne, cette session

de formation a abordé plusieurs points liés aux bases fondamentales et techniques du processus de fertilisation du palmier-dattier, en tenant compte notamment des spécificités des sols, de la qualité des eaux d'irrigation, de l'âge des palmiers et de leur capacité productive, ainsi que d'autres facteurs déterminant la quantité d'engrais à utiliser, a indiqué la même source. Un atelier sur les étapes de préparation d'un bon compost riche en éléments organiques et minéraux, à partir d'un mélange de déchets de palmiers

broyés (feuilles, branches et régimes secs) avec des engrais organiques d'origine animale, figurait également au programme, a-t-on ajouté. Cette formation vise à sensibiliser les agriculteurs y compris les producteurs de dattes, à l'importance de l'utilisation du compost bio et à l'acquisition d'un savoir-faire dans sa production pour une agriculture saine et durable, tout en contribuant à la préservation de la richesse phoenicicole et la promotion de l'économie circulaire, a-t-on souligné.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊTS ET DES RÉCOLTES AGRICOLES

Campagne de prévention à El Bayadh

Une vaste campagne préventive de lutte contre les incendies de forêts et des cultures agricoles a été lancée, au début du mois de mai en cours dans la wilaya d'El Bayadh, a-t-on appris, dimanche, auprès des responsables de la Conservation des forêts. Le chef du service de protection des forêts et de la faune, Amine Haddi a indiqué que dans le cadre des mesures préventives et anticipatives pour la saison estivale et la campagne de moisson-battage, plusieurs détachements mobiles, dotés de divers équipements d'intervention, ont été déployés dans les oasis de Bousseghoun, Brezina, Arbaouat et Labiodh Sidi Cheikh, afin de protéger les palmeraies et les différentes espèces d'arbres fruitiers contre les incendies. D'autres équipes ont également été installées dans plusieurs zones à forte densité végétale et

forestière, notamment dans le chef-lieu de wilaya, ainsi que dans les régions de Draa Lahmar, Boualem et Stitten, connues pour leurs espaces forestiers et agricoles. Dans le cadre du même plan préventif, placé sous le slogan «Ensemble pour une forêt sûre et durable» et qui se poursuivra jusqu'au 30 novembre prochain, six tours de contrôle ont été mises en place dans les massifs montagneux de Boudraga et Krabou (commune d'El Bayadh), Kessel (commune de Stitten), Touila Makna (commune de Boualem) et également à Brezina. Ces postes sont surveillés en continu par les agents des forêts afin d'assurer la détection, la surveillance et l'alerte précoce en cas de départ de feu, permettant une intervention rapide pour protéger les richesses forestières et agricoles. Ce dispositif préventif, mis en œuvre en coordination avec différents partenaires, notamment la Protec-

tion civile, la Sûreté et la Gendarmerie nationales, ainsi que les collectivités locales, comprend également des campagnes de sensibilisation et d'information, ainsi que des émissions radiophoniques destinées à sensibiliser les citoyens et à les inciter à participer à la prévention des incendies.

Il prévoit, en outre, l'organisation d'exercices pratiques, afin de tester la préparation et la réactivité des équipes d'intervention en cas d'incident. A noter que la wilaya d'El Bayadh dispose d'un patrimoine forestier important estimé à 122.000 hectares, incluant des zones relevant du Barrage vert. Elle compte également d'importants projets en cours dans le cadre du programme national d'extension et de réhabilitation de ce dispositif, ainsi qu'environ 240.000 hectares de nappes alfatières, selon la même source.

Santé

Un marqueur sanguin maternel associé au risque d'asthme chez l'enfant

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a franchi une étape importante en publiant pour la première fois un ensemble complet de directives mondiales visant à mieux prévenir, diagnostiquer et traiter l'infertilité. Ces nouvelles recommandations – au nombre de 40 – ambitionnent d'harmoniser les pratiques à l'échelle internationale et de réduire les profondes inégalités d'accès aux soins.



PAR AMEL B

Une étude récente publiée dans la revue Cell met en évidence un lien encore peu exploré entre la période prénatale et le développement ultérieur de l'asthme chez l'enfant. Les chercheurs se sont intéressés à une molécule appelée 12-HETE, une molécule présente notamment dans le lait maternel, détectable dans le sang des femmes enceintes. Leurs résultats montrent que lorsque cette molécule est absente ou présente à des niveaux très faibles, le risque pour l'enfant de développer de l'asthme peut augmenter jusqu'à 62 % dès les premières années de vie. Cette découverte s'explique par le rôle clé que jouerait la 12-HETE dans la maturation du système immunitaire du fœtus et dans le développement des poumons. L'étude suggère également que ce marqueur influence très tôt la composition du microbiote respiratoire du nourrisson ainsi que ses réponses immunitaires, deux éléments aujourd'hui reconnus comme déterminants dans la susceptibilité aux maladies respiratoires chroniques. Ces données s'inscrivent dans un contexte plus

large décrit par l'Organisation mondiale de la santé, qui souligne que l'asthme touche environ 262 millions de personnes dans le monde et provoque chaque année près de 455 000 décès. Chez l'enfant, il s'agit de l'une des maladies chroniques les plus fréquentes, avec des répercussions importantes sur la qualité de vie, la scolarité et les hospitalisations. L'OMS rappelle que l'asthme résulte d'une interaction complexe entre facteurs génétiques et environnementaux, dont certains agissent très tôt, parfois avant même la naissance.

Parmi les principaux facteurs de risque identifiés figurent les antécédents familiaux d'asthme ou d'allergies (terrain atopique), l'exposition au tabagisme pendant la grossesse ou après la naissance, la pollution de l'air (notamment les particules fines), les infections respiratoires précoces, ainsi que certains déséquilibres du microbiote. D'autres éléments comme la prématurité, un faible poids de naissance, ou encore l'exposition à des allergènes domestiques (acariens, moisissures, poils d'animaux) peuvent également augmenter la probabilité de développer la maladie. À cela s'ajoutent des facteurs liés au mode de vie, comme une alimentation

pauvre en nutriments anti-inflammatoires. L'étude apporte d'ailleurs un éclairage intéressant sur ce point en examinant le rôle des oméga-3, des acides gras présents notamment dans les poissons gras. Une consommation plus élevée pendant la grossesse semble associée à une réduction du risque d'asthme chez l'enfant, mais cet effet protecteur n'est observé que chez les mères ayant des niveaux suffisants de 12-HETE. Cela suggère que les bénéfices des oméga-3 pourraient dépendre du profil biologique individuel, et que toutes les femmes enceintes ne répondent pas de la même manière à ces apports nutritionnels.

Au final, ces travaux renforcent l'idée que la prévention de l'asthme pourrait commencer très tôt, dès la grossesse, en combinant une meilleure compréhension des marqueurs biologiques maternels, une attention particulière aux facteurs de risque environnementaux et une approche nutritionnelle adaptée. Ils ouvrent également la voie à des stratégies de dépistage plus précoces et potentiellement personnalisées, visant à identifier les enfants à risque avant même leur naissance.

A.B

CONSTANTINE

Saisie de 8 770 capsules de substances psychotropes à El Khroub

Les éléments de la

Brigade mobile de la Police judiciaire (BMP) d'El Khroub (Constantine) ont réussi, à la fin du mois dernier, à saisir 8 770 capsules de substances psychotropes et à interpellé un suspect, a-t-on appris dimanche auprès du bureau de communication de la Sûreté de wilaya.

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes, et sur la base d'informations précises faisant état des activités suspectes d'un individu repris de justice dans la commercialisation de substances prohibées à El Khroub, où il procédait à leur stockage dans son domicile familial, les éléments de la brigade ont engagé des investigations ayant permis d'identifier le suspect, a précisé la même source.

En coordination avec le parquet local, les éléments de la police se sont rendus à son lieu de résidence, où la perquisition du domicile a permis de découvrir un total de 8 770 capsules de substances psychotropes, ainsi qu'une somme d'argent issue des revenus de ce trafic. L'individu a été arrêté et transféré, avec les saisies, au siège de la brigade pour compléter les procédures légales nécessaires, selon la même source sécuritaire.

Après l'accomplissement de toutes les procédures légales, un dossier de poursuites pénales a été constitué à l'encontre de la personne interpellée, en vertu duquel elle a été présentée devant le procureur de la République près le tribunal d'El Khroub, a-t-on conclu.

AÏN TEMOUCHENT

Démantèlement d'un réseau criminel de trafic de migrants par mer

Les services de police de Beni Saf (Aïn Temouchent) ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans l'émigration clandestine par mer et à arrêter dix individus, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Sûreté de wilaya. L'opération a été menée sur la base d'enquêtes ouvertes par les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire de Beni Saf, lesquelles ont permis d'identifier les suspects et d'interpeller dix individus, dont deux organisateurs des traversées clandestines, a précisé la cellule de communication et des relations publiques. La même opération a permis la saisie d'un grand canot pneumatique équipé d'un moteur, de 10 jerricans remplis de carburant, d'une boussole ainsi que d'une somme d'argent en devise étrangère estimée à 957 euros, selon la même source. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales, les individus arrêtés ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Beni Saf, a-t-on ajouté.

RENCONTRE DES INNOVATEURS ET JEUNES ENTREPRENEURS À TISSEMSILT

Participation de plus de 20 jeunes de 10 wilayas

Plus de 20 jeunes issus de 10 wilayas du pays ont participé à la rencontre des innovateurs et jeunes entrepreneurs, organisée dimanche à la salle polyvalente de la commune de Tissemsilt, à l'initiative de la Direction de la jeunesse et des sports, en coordination avec l'Office des établissements de jeunesse de la wilaya.

Le directeur de l'Office des établissements de jeunesse, Ali Rabah, a indiqué que cette rencontre se déroulera sur deux jours et vise à renforcer la culture de l'innovation, à soutenir les projets émergents et à offrir un espace d'échange d'expériences et de savoir-faire. Elle s'inscrit dans le cadre d'une stratégie visant à accompagner les

porteurs de projets et à les encourager à s'engager dans l'entrepreneuriat, à travers la mise à disposition d'espaces d'échange, de formation et de mise en relation. Il a ajouté que cette manifestation a pour objectif principal d'encourager les jeunes innovateurs et de les inciter à persévérer, tout en mettant l'accent sur la sensibilisation aux différents dispositifs de soutien et d'accompagnement disponibles. Le programme comprend une série d'ateliers de formation encadrés par des spécialistes, portant notamment sur la présentation des mécanismes d'aide, les modalités de création de startups, ainsi que les moyens de bénéficier des programmes de financement et d'accompagnement.

Plusieurs acteurs participent à cet événement, dont l'Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi, l'Agence de wilaya de soutien et de développement de l'entrepreneuriat ainsi que l'Agence de wilaya de gestion du microcrédit.

Selon la même source, cette manifestation verra la signature de conventions de partenariat entre le secteur de la jeunesse et des sports et l'Université de Tissemsilt, ainsi qu'avec l'Agence de wilaya de soutien et de développement de l'entrepreneuriat et l'Agence de wilaya de gestion du microcrédit, traduisant une volonté commune de renforcer la coopération dans le domaine du soutien à l'entrepreneuriat afin de stimuler le développement local et national.

NORD DU JAPON UN IMPORTANT FEU DE FORÊT MAÎTRISÉ

Les incendies de forêt qui ravageaient le nord du Japon depuis 11 jours, ont été maîtrisés, ont annoncé les autorités samedi. Des centaines de pompiers et plus d'un millier de militaires ont lutté contre les flammes qui ont détruit environ 1.600 hectares, dans la région montagneuse d'Iwate depuis leur déclenchement signalé le 22 avril. Au moins huit bâtiments ont été détruits par les flammes et deux personnes ont été légèrement blessées, selon l'Agence de gestion des incendies et des catastrophes. Le maire de la ville d'Otsuchi, Kozo Hirano, a déclaré samedi aux journalistes qu'il avait été «informé que l'incendie avait été maîtrisé», après s'être rendu sur place avec les autorités chargées de la lutte contre les incendies. Cela s'explique par les «opérations de lutte contre l'incendie aériennes et terrestres et les fortes pluies», a-t-il ajouté. Toutefois, a-t-il précisé, la vigilance reste de mise car des braises peuvent subsister. Des milliers d'habitants avaient rapidement été appelés à évacuer. Selon l'agence de presse Kyodo News et le quotidien économique Nikkei, il s'agit du deuxième plus grand incendie de forêt depuis plus de 30 ans. Des hivers de plus en plus secs ont accru le risque d'incendies de forêt.

MYANMAR

16 MORTS ET 21 BLESSÉS DANS LE RENVÈREMENT D'UN CAMION À NAY PYI TAW

Seize personnes ont trouvé la mort et 21 autres ont été blessées samedi à Nay Pyi Taw, au Myanmar, lorsqu'un camion s'est renversé, selon la direction des sapeurs-pompiers du Myanmar. L'accident s'est produit après que le conducteur du véhicule a perdu le contrôle de sa vitesse et s'est renversé dans la commune d'Ottara Thiri, indique le rapport. Trente-huit personnes se trouvaient à bord du véhicule au moment de l'accident, précise-t-il. Les pompiers locaux et les organisations de secours ont transporté les morts et les blessés à l'hôpital général de Nay Pyi Taw, ajoute-t-il.

NOUVELLE

-ZÉLANDE UN SÉISME DE MAGNITUDE 5,3 AU LARGE DE LA CÔTE EST DE L'ILE DU NORD

Un séisme d'une magnitude de 5,3 a secoué la côte est de l'île du Nord, en Nouvelle-Zélande, samedi, a indiqué le Centre allemand de recherche en géosciences (GFZ). L'épicentre, situé à une profondeur de 10 km, a été initialement localisé à 37,65 degrés de latitude sud et 177,93 degrés de longitude est.

ONU

Alerte sur les munitions non explosées

Les Nations unies avaient déjà averti que 5 à 10% des munitions utilisées à Gaza n'ont pas explosé, ce qui signifie qu'une grande quantité d'explosifs mortels reste dispersée dans le territoire palestinien dévasté. Ogawa a précisé que les équipes spécialisées peuvent récupérer certains engins et les placer dans des zones isolées, mais qu'elles ne peuvent pas encore les détruire, ce qui les laisse accumulés dans des endroits fréquentés quotidiennement par les enfants.



La cheffe du Service de la lutte antimines des Nations unies, Kazumi Ogawa, a alerté sur une hausse sans précédent

du danger posé par les munitions non explosées dans les zones de guerre ainsi que dans les pays sortant de conflits.

À l'issue d'une réunion des directeurs de programmes de lutte antimines et des conseillers de l'Organisation des Nations unies à Genève, elle a indiqué que les experts lui avaient confié n'avoir jamais observé, au cours de leur carrière, un nombre aussi élevé de conflits simultanés, selon un rapport publié samedi par l'ONU.

Elle a ajouté que le financement des opérations humanitaires de déminage a diminué malgré le besoin urgent de poursuivre le travail dans les zones de guerre et les pays sortant de conflits. La responsable onusienne a également indiqué que 90% des victimes des restes explosifs à Gaza, ravagée par plus de deux ans d'agression sio-

niste, sont des civils, dont la majorité sont des enfants. Les Nations unies avaient déjà averti que 5 à 10% des munitions utilisées à Gaza n'ont pas explosé, ce qui signifie qu'une grande quantité d'explosifs mortels reste dispersée dans le territoire palestinien dévasté. Ogawa a précisé que les équipes spécialisées peuvent récupérer certains engins et les placer dans des zones isolées, mais qu'elles ne peuvent pas encore les détruire, ce qui les laisse accumulés dans des endroits fréquentés quotidiennement par les enfants. Et de poursuivre que des parents fouillent les décombres pour regagner leurs maisons et découvrent des dispositifs explosifs sans savoir comment les manipuler, tandis que les enfants sont exposés à ces dangers en jouant. Les munitions non explosées et les mines terrestres laissées sur place après des années de conflit constituent un danger croissant pour les habitants qui reviennent à Khartoum, la capitale du Soudan, depuis que l'armée a repris la ville l'année dernière. Depuis huit mois, Jasmal, une

organisation soudanaise spécialisée dans le déminage, s'emploie à débarrasser le parc Al Mogran, très fréquenté, des munitions non explosées et des mines terrestres qui s'y trouvent. Ce parc fait partie des sept champs de mines au moins recensés dans l'État de Khartoum.

« Nous sommes venus sur ce site après que deux soldats ont été blessés dans cette zone. On nous a chargés de nous rendre au parc Al Mogran, qui était un lieu de loisirs pour la population avant la guerre. Après la guerre, il a été transformé en zone militaire ou en zone de combat », a déclaré Juma Abuanja, chef d'équipe chez Jasmal.

Le gouvernement soudanais et les organisations humanitaires soulignent que ce problème est particulièrement aigu à Khartoum et dans ses environs, où les habitants, dont beaucoup ne sont pas conscients de la menace, ont commencé à revenir après que l'armée soudanaise a repris la capitale l'année dernière.

Soudan

Plus de 75.000 cas d'infection et 169 décès par la dengue

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a exprimé son inquiétude croissante face à la propagation continue de la dengue dans l'ensemble du Soudan, signalant plus de 75.000 cas d'infection et 169 décès répartis sur 15 wilayas.

L'OMS a indiqué, dans un communiqué, que «le Soudan a enregistré au 24 avril dernier, 75.500 cas confirmés ainsi que 169 décès répartis à travers 15 wilayas sur les 18 wilayas», signalant que Khartoum, Al-Jazira et Al-Qadarif sont les plus affectés. Dans ce contexte, la directrice régionale de l'OMS pour la Méditerranée orientale, Hanan Balkhy, a souligné que « l'ampleur des infections et des décès reflète la gravité de la situation épidémiologique », avertissant que « l'interruption des systèmes de surveillance, la faiblesse de la lutte anti-vectorielle et l'accès limité aux soins de santé sont autant de facteurs ayant favorisé la transmission continue des maladies infectieuses ».

Les données de terrain indiquent désormais que la dengue n'est plus confinée à des foyers spécifiques, mais s'est étendue à de nouvelles régions, posant un défi majeur aux autorités sanitaires pour contenir le virus.

Cette dégradation sanitaire intervient alors que le système de santé soudanais subit des pressions extrêmes, exacerbées par le manque de moyens et l'absence d'interventions urgentes en matière de suivi épidémiologique et de lutte anti-vectorielle et de sensibilisation communautaire. Face à cette urgence, les appels se multiplient pour intensifier les campagnes de pulvérisation contre les moustiques vecteurs de la maladie et renforcer la sensibilisation communautaire. Les spécialistes préviennent qu'en l'absence de mesures efficaces et immédiates, le nombre de cas pourrait exploser dans les semaines à venir, aggravant une crise humanitaire déjà profonde.

Pour rappel, le Soudan est ravagé depuis avril 2023 par un conflit entre l'armée et les Forces de soutien rapide. Ces affrontements ont provoqué la mort de dizaines de milliers de personnes, engendré une famine dévastatrice et provoqué le déplacement de près de 13 millions de personnes, constituant l'une des crises humanitaires les plus graves au monde.

Coupe d'Algérie 2026 de Futsal

Le MHS Oran décroche le trophée

La formation du Moustakbal Haï Sabah Oran, a remporté la 13e Coupe d'Algérie de Futsal 2026 Mobilis (seniors messieurs), en battant en finale la JSM Djamaâ 5-2 (mi-temps : 2-1), dimanche à la Coupole du complexe Mohamed Boudiaf (Alger).

Le MHS Oran succède dans le palmarès de l'épreuve à l'AC Auzium, vainqueur de la 12e édition aux dépens du CS Bir Mourad Raïs (1-1, aux t.a.b : 8-7).

Il s'agit de la première consécration pour Moustakbal Haï Sabah Oran de son histoire, demi-finaliste lors de la précédente édition, avant son élimination face au futur vainqueur (1-2).

Pour rappel, lors des demi-finales, le Moustakbal Haï Sabah Oran a passé l'écueil de CF El-Kseur (4-3, après prolongation), alors que la JSM Djamaâ a pris le meilleur de CS Nasr Bounoura (7-3).

Basket-ball (2e Tournoi barrage)

Khemis Meliana et CM Oran passent

Les clubs Hamra Khemis Meliana et le Chabab Mordjane Oran (CMO) ont validé leur qualification pour la phase finale du play-off pour l'accession en division excellence de basket-ball, après avoir terminé 1er et 2e au classement, lors du 2e tournoi play-off de la division nationale un groupe «B», disputé durant trois jours à Oran.

À l'issue des deux tournois play-off, les basketteurs du Hamra Khemis Meliana ont terminé en tête du classement avec 10 points, devant les Oranais du Chabab Mordjane (9 pts).

Ce play-off, composé de deux tournois, dont le premier s'est déroulé à Khemis Meliana, a regroupé les six clubs classés premiers lors du championnat national Un groupe «B». Il s'agit du Hamra Khemis Meliana, Chabab Mordjane Oran, MR Cherchell, JSB Ain El Arbaa, USA Sidi Amar et CRB Temouchent.

Dans l'autre poule «A» du championnat national Une, le WRB El Eulma et l'Olympique Batna ont complété la liste des équipes qualifiées après avoir terminé premier et deuxième au classement. La dernière phase du tournoi play-off d'accession regroupera les quatre formations qualifiées, du 11 au 13 mai à Alger, à l'issue duquel les deux premiers au classement final accèdent en division nationale excellence de basket-ball.

Athlétisme

Chenitef et Triki se perfectionnent à Constantine

Les internationaux algériens Haïthem Chenitef (800 mètres) et Yasser Mohamed Tahar Triki (triple saut) ont rehaussé de leur présence le stage de formation au profit des athlètes d'élite, qui s'est ouvert ce dimanche 3 mai à l'Institut national de formation des cadres de la jeunesse et des sports à Constantine.

«Leur présence a apporté une plus-value importante à ce stage, surtout qu'il ont profité de l'occasion pour motiver les autres candidats et partager leur riche expérience avec eux», at-on informé auprès des organisateurs. Plusieurs séances théoriques et pratiques étaient inscrites au programme de cette première journée d'étude, dirigée par différents experts dans le domaine.

À titre d'exemple, la séance de psychologie a été dirigée par le professeur Rédha Hamrouche, alors que les séances de physiologie et d'athlétisme ont été respectivement animées par les professeurs Khaled Guerioune et Mohamed Bouriou.

EN

AMOURA, une pression à gérer

À l'approche de la Coupe du monde 2026, les internationaux algériens évoluant sur les pelouses européennes entrent dans une phase décisive de leur saison. Entre confirmations attendues, doutes passagers et retours au premier plan, plusieurs joueurs jouent bien plus que des points avec leurs clubs. Ils cherchent surtout à envoyer les meilleurs signaux possibles au sélectionneur Vladimir Petkovic, à l'heure où la hiérarchie se précise et où la concurrence s'intensifie.



En Allemagne, la situation de Mohamed Amoura illustre parfaitement les exigences du très haut niveau. Engagé dans une lutte tendue pour le maintien avec VfL Wolfsburg, l'attaquant algérien marque le pas sur le plan statistique après un début de saison prometteur. Muet depuis la mi-février, il reste néanmoins un élément central du dispositif de son équipe.

Son entraîneur Dieter Hecking n'a pas manqué de souligner publiquement l'implication et le volume de jeu de son joueur, tout en pointant une pression mentale excessive comme facteur explicatif de cette baisse d'efficacité. À huit buts cette saison, l'ancien de ES Sétif conserve une marge de progression évidente. Les prochaines rencontres seront cruciales pour lui permettre de retrouver sérénité et lucidité devant le but, deux ingrédients indispensables pour rester crédible dans la course au Mondial.

Guitoun et Titraoui se relancent

En Jupiler Pro League, le climat est nettement plus favorable pour Kevin Guitoun. Le latéral droit, prêté par le FC Metz au Royal Charleroi SC, s'impose comme l'un des hommes forts de cette fin de saison. Régulier, décisif et entreprenant, il totalise désormais trois buts et trois passes décisives, dont une réalisation marquante face à Genk. Des performances qui renforcent sa candidature à une place dans la liste finale, surtout dans un secteur où les alternatives restent limitées.

À Charleroi toujours, Yacine Titraoui symbolise le soulagement après une période d'incertitude. Freiné par une blessure à la cuisse qui a failli compromettre ses ambitions, le jeune milieu de terrain de 22 ans a effectué son retour à la compétition au moment idéal. Déjà apprécié lors de ses premières sorties avec les Verts, l'ancien du Paradou AC doit désormais retrouver rythme et constance pour espérer convaincre définitivement. Pour Guitoun comme pour Titraoui, cette fin de saison ressemble à un examen grandeur nature. Chaque apparition, chaque geste juste ou décisif peut peser lourd. À quelques semaines de l'annonce tant attendue, les Fennecs d'Europe savent que le Mondial se joue aussi maintenant, dans cette ultime ligne droite où rien n'est laissé au hasard.

H.M.

JS Kabylie

LANCEMENT d'une nouvelle opération de règlement des dettes

La JS Kabylie a lancé une nouvelle opération consacrée au règlement de ses dettes antérieures, a annoncé dimanche le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football dans un communiqué.

«Après une étude approfondie des dossiers, cette mesure concerne, dans un premier temps une liste composée de cinq opérateurs économiques, deux anciens joueurs (saisons 2019 et 2022) ainsi qu'une infrastructure sportive», précise le club. Cette démarche «s'inscrit dans

la volonté ferme d'assainir durablement la situation financière du club et de se conformer aux normes de gestion en vigueur», souligne la direction, réaffirmant son «engagement total en faveur de la stabilité, de la transparence et de la pérennité du club».

FC Grenade

Martin rassurant pour LUCA ZIDANE

L'entraîneur du club andalou, José Rojo Martin dit «Pacheta», a rassuré dimanche quant à l'état de santé du gardien international du FC Grenade (Liga 2 espagnole de football), Luca Zidane, affirmant que le portier des Verts se remet bien de sa récente intervention et écartant l'idée de le voir rater la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet).

«Luca Zidane a subi une intervention chirurgicale il y a quelques jours, et il se remet bien. Je ne pense pas qu'il rencontrera

le moindre problème pour participer normalement à la prochaine Coupe du monde avec la sélection algérienne», at-il indiqué dans une déclaration au site WinWin. Zidane (27 ans) a été exploité avec succès ce mercredi, après avoir contracté une blessure au visage lors de la défaite concédée à domicile face à l'UD Almeria (2-4), lors de la 37e journée du championnat.

«L'opération s'est très bien passée, plus de peur que de mal, je serai de retour très prochainement sur les terrains. Merci pour vos messages de soutien», at-il écrit sur son compte officiel Instagram.

Touché à la suite d'un choc violent en fin de rencontre, le portier algérien avait été contraint de céder sa place, remplacé dans la foulée par Ander Astralaga. Si aucune durée précise d'absence n'a encore été communiquée par le personnel médical, les signaux actuels laissent entrevoir un retour plus rapide qu'envisagé dans un premier temps. Zidane est N.1 dans la hiérarchie des gardiens de l'équipe nationale, qui évoluera lors de la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet), dans le groupe J, en compagnie de l'Argentine (tenante du trophée), de l'Autriche et de la Jordanie.

Sélection U 20

Les «Verts» battent le WAB amical

La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) a clôturé son stage par un succès en match d'application disputé face au WA Boufarik (2-0), dimanche au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en vue des qualifications de la CAN-2027, a indiqué la Fédération algérienne (FAF). Les deux buts de la victoire ont été inscrits par Aymen Allal et Houssam Tarzoute, selon la même source.

«Cette rencontre a permis au staff technique d'évaluer le niveau technico-physique des joueurs ainsi que leur état de préparation en vue des prochaines échéances», souligne l'instance fédérale.

Pour ce rassemblement, entamé jeudi dernier, le sélectionneur national Razik Nedder a fait appel à 28 joueurs évoluant dans le championnat local. En mars dernier, la sélection des U20 avait effectué un stage de neuf jours au Caire, ponctué par deux matchs amicaux face à l'Égypte (0-0 et 2-2). Ces regroupements s'inscrivent dans le cadre de la préparation aux éliminatoires régionales qualificatives à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027, dont la phase finale aura lieu au Ghana.

France

Lyon jouera la LDC

Lyon a pris une option pour la qualification directe en Ligue des Champions après avoir battu Rennes (4-2), dimanche au Groupama stadium, au terme d'un match de clôture de la 32e journée de Ligue 1 spectaculaire et de haut niveau.

L'Olympique lyonnais, sur une série de quatre victoires consécutives, occupe désormais seul la troisième place avec deux points d'avance sur Lille (4e), accroché par Le Havre plutôt dans la journée (1-1), et quatre longueurs sur le Stade rennais (5e). Les Bretons étaient invaincus depuis cinq journées (4 victoires, 1 nul). Quoi qu'il se passe sur les deux dernières journées, l'OL, qui doit encore se déplacer à Toulouse puis recevoir Lens, est quasiment assuré de jouer l'Europe la saison prochaine. Sixième, Monaco est en effet à six points avec une différence de buts générale nettement défavorable (+18 contre +8).

L'objectif avoué de Lyon l'été dernier était de se qualifier au moins pour une coupe d'Europe, quelques semaines après avoir été rétrogradé administrativement en Ligue 2 pour de graves manquements financiers avant d'être repêché en appel. C'était sous l'ère John Textor. Depuis, l'homme d'affaires américain a perdu le contrôle d'Eagle Bidco et d'Eagle Football, les entités qui gèrent l'OL, au profit de sa compatriote, Michele Kang, qui a pris la présidence du club.

Rennes ouvre le score

Le match a pourtant mal débuté pour Lyon avec l'ouverture du score précoce de Rennes sur une splendide reprise de volée du Jordanien Mousa Al-Tamari à la réception d'un long centre de la droite d'Esteban Lepaul (6).

Mais l'OL a renversé la situation en quatre minutes. L'Ukrainien Roman Yaremchuk a égalisé en reprenant de la tête un centre délivré de l'aile gauche par Corentin Tolisso (37), avant que ce dernier ne donne l'avantage à son équipe en transformant un penalty (41).

Celui-ci a été accordé pour une faute du gardien Brice Samba et d'Abdelhamid Aït-Boudlal sur Afonso Moreira, lancé en contre par Endrick. Mais, comme en début de partie, l'OL a mal engagé la seconde période et Lepaul, formé à Lyon sans y avoir joué en professionnel, a égalisé en reprenant un centre de la gauche d'Al-Tamari (2-2, 48).

Les Lyonnais, dans une ambiance incandescente, étaient toutefois inarrêtables dimanche. Servi par Abner, Moreira a battu Samba de près à la conclusion d'une belle action (52) avant qu'Endrick d'un tir puissant du droit ne donne deux buts d'avance (75). Moreira puis Pavel Sulc, entré à la 70e minute à la place de Yaremchuk, ont ensuite eu le cinquième but au bout du pied mais Samba a sauvé Rennes d'une défaite plus lourde (78).

SERIE A

L'INTER MILAN remporte son 21e Scudetto

L'Inter Milan a digéré ses traumatismes de la saison passée: sous la direction d'un entraîneur quasi néophyte à ce niveau, les Nerazzurri ont remporté dimanche soir leur 21e titre de champion d'Italie.

Moins d'un an après avoir laissé échapper le Scudetto 2025 pour un point et sombré en finale de la Ligue des champions contre le Paris SG (5-0), l'Inter est de retour au sommet.

A trois journées du terme de la saison, le club lombard, vainqueur de Parme (2-0) à San Siro, compte 12 points d'avance sur Naples, et 15 de plus que l'AC Milan (3e).

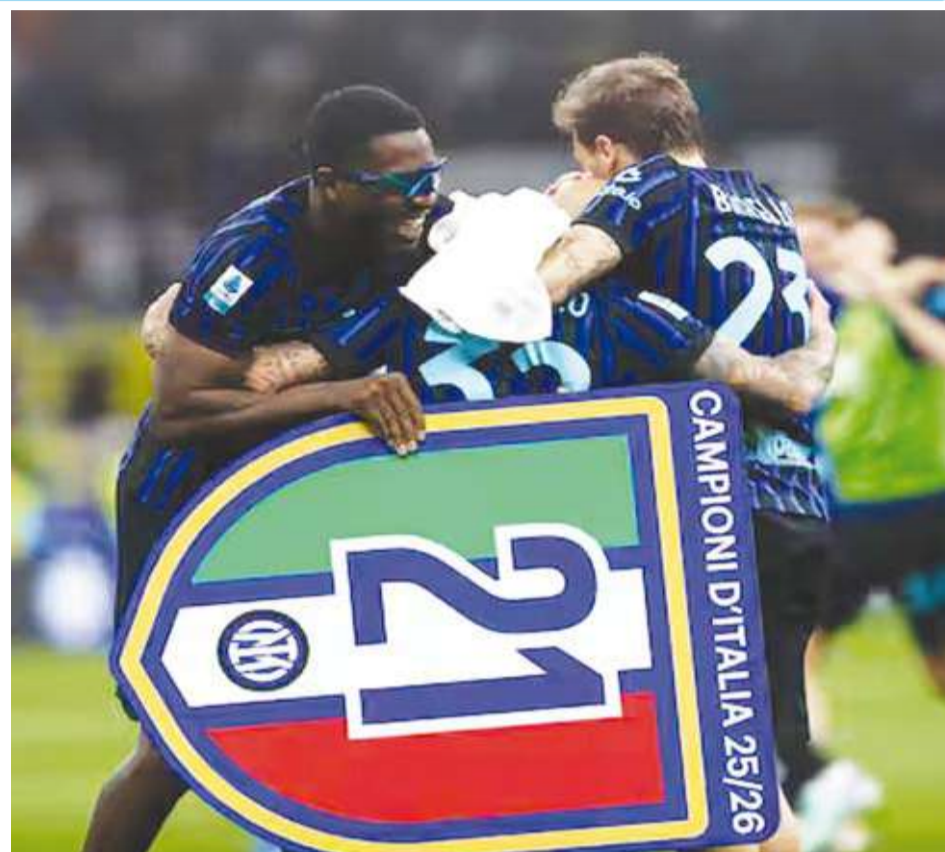
La Juventus Turin, club le plus titré du calcio avec ses 36 titres, est reléguée à 17 longueurs à la 4e place. L'Inter doit ce sacre, son premier validé devant son public depuis 37 ans, à des buts de Marcus Thuram (45e+1) et Henrikh Mkhitaryan (80e) face à Parme, et à ses 82 points récoltés depuis août, mais aussi à Cristian Chivu, nommé en juin à la surprise générale avec seulement une poignée de matches de Serie A comme entraîneur de Parme pour remplacer Simone Inzaghi, parti en Arabie saoudite. L'ancien défenseur intériste, membre de l'équipe qui a réalisé en 2010 sous la direction de Jose Mourinho un inédit et jamais encore répliqué triplé Ligue des champions/Championnat/Coupe d'Italie, n'a pas révolutionné le style de jeu de l'Inter, ni son effectif.

Moins rigide qu'Inzaghi

Mais, à petites touches, le technicien roumain, bien moins rigide dans sa communication comme dans ses choix tactiques que son prédécesseur, a régénéré un groupe profondément marqué par la leçon donnée par le Paris SG, en proie à quelques dissensions internes et usé par les années Inzaghi.

Ses débuts, dès la Coupe du monde des clubs aux Etats-Unis en juin, lui ont permis de gagner du temps. Comme son équipe n'a pas dépassé les huitièmes de finale, il a pu convaincre d'autant plus facilement ses dirigeants et Oaktree, le propriétaire américain de l'Inter depuis juin 2024, que son effectif devait être rajeuni. Sont notamment arrivés les Français Ange-Yoan Bonny et Andy Diouf.

Si Chivu s'est appuyé comme Inzaghi sur le



prolifère duo offensif Marcus Thuram et Lautaro Martinez, Nicolo Barella et Hakan Calhanoglu dans l'entre-jeu, il a aussi imprimé sa marque en lançant le phénomène Francesco Pio Esposito, 20 ans.

Ses débuts, avec deux défaites lors des trois premières journées, ont fait craindre le pire, mais l'Inter a vite repris des couleurs et assommé la concurrence en enchaînant 15 matches sans défaite (14 victoires, 1 nul) entre fin novembre et fin février.

L'Inter, de loin la meilleure attaque de Serie A (82 buts), a aussi profité de l'inconstance de Naples et de l'AC Milan, et du mauvais début de saison de la Juventus Turin, qui a limogé Igor Tudor en octobre.

A l'image d'un football italien qui a vu sa sélection

manquer sa qualification pour une troisième Coupe du monde consécutive, l'Inter a aussi connu une grosse désillusion: finalistes de la Ligue des champions en 2023 et 2025, les Nerazzurri n'ont cette fois pas dépassé les barages d'accession aux huitièmes de finale, surclassés par le club norvégien de Bode-Glimt. Leur bilan face aux autres cadors de Serie A n'est pas non plus reluisant: en six matches de championnat contre Naples, l'AC Milan et la Juve, ils n'en ont gagné qu'un seul et se sont notamment inclinés à deux reprises (1-0) contre le grand rival milanais.

Dès le coup de sifflet final, des milliers de supporters de l'Inter se sont rassemblés sur la place du Duomo sur fond de pétards, concerts de klaxons et chants moquant l'AC Milan.

PREMIER LEAGUE

TOTTENHAM peut souffler

Tottenham, club historique de Premier League anglaise, est sorti de la zone de relégation après avoir obtenu dimanche à Aston Villa (2-1) sa deuxième victoire consécutive en championnat.

Le club du nord de Londres, dix-septième avec 37 points, abandonne la place de premier reléguable à West Ham (18e, 36 pts), sèchement battu 3-0 la veille par Brentford.

Les Spurs et leur entraîneur Roberto De Zerbi, nommé le 31 mars, ont rapporté de Birmingham une victoire précieuse dans la quête du maintien, la deuxième d'affilée après celle contre Wolverhampton (1-0) le week-end dernier. Les partenaires de Randal Kolo Muani ont joué avec courage et un pressing élevé, d'entrée, et leurs bonnes intentions ont été récompensées rapidement. Le milieu Conor Gallagher a inscrit son premier mais avec Tottenham

d'une frappe à ras de terre depuis l'extérieur de la surface de réparation (12e, 1-0), après une touche dégagée difficilement par Aston Villa. Richarlison a doublé la mise de la tête à la réception d'un centre bien dosé par l'attaquant Mathis Tel (25e, 2-0). Aston Villa, à l'inverse, est totalement passée à côté de son match. Les Villans n'ont cadré qu'une fois, sur la tête d'Emiliano Buendia qui a permis de réduire l'écart dans le temps additionnel (90e+6, 2-1).

LIGA

LE REAL défait l'Espanyol

Le Real Madrid est allé battre l'Espanyol Barcelone 2 à 0 dimanche grâce à deux fulgurances de son attaquant brésilien Vinicius, un succès qui retarde le sacre du FC Barcelone, au moins jusqu'au week-end prochain lors d'un clasico entre les deux éternels rivaux. Le Barça, tenant du titre et qui s'était de son côté imposé samedi soir à Osasuna (2-1), compte 11 points d'avance sur les

merengues à l'issue de la 34e journée. Les Barcelonais sont donc toujours en position idéale alors qu'il reste quatre matches à disputer. Ils remporteront leur 29e Liga sur leur terrain dimanche prochain s'ils ne perdent pas contre le Real. Pour retarder le sacre des Catalans, les joueurs d'Alvaro Arbeloa devaient impérativement s'imposer sur le terrain de l'Espanyol (13e). Mais leur début de match n'incitait pas à l'optimisme.

Toujours privés de Kylian Mbappe, blessé aux ischio-jambiers, ils ont en outre perdu Ferland Mendy, touché à un muscle en haut de la cuisse droite dès la 11e minute. Vinicius sur une belle reprise de volée a bien touché le poteau, mais malgré aussi l'activité d'Aurélien Tchouameni au milieu, les joueurs d'Alvaro Arbeloa n'ont jamais réussi à enflammer les débats en première période. Vinicius a toutefois réussi à débloquent

la situation en ouvrant la marque à la 55e minute, éliminant deux défenseurs d'un coup sur une jolie feinte avant de tromper le gardien adverse Marko Dmitrovic. Et le Brésilien a doublé la mise à la conclusion d'une action superbe, servi par une talonnade de Jude Bellingham sur un one-two avant de conclure d'une frappe en lucarne (2-0, 66e).

SOUFISME ET SCIENCE À CONSTANTINE

Une tradition spirituelle au cœur de la cohésion nationale

PAR NASSIM TERKI

Constantine a accueilli, dimanche, un colloque national dédié aux « orientations de l'école soufie en Algérie : des structures cognitives aux extensions universelles ». Organisée par la Faculté des fondements de la religion, cette rencontre a réuni universitaires et spécialistes autour d'une « réflexion » articulant spiritualité, savoir et enjeux contemporains.

Au centre des interventions, une idée clairement affirmée : loin d'être en marge, le soufisme s'inscrit dans une dynamique de complémentarité avec la science, contribuant à une approche globale de la connaissance où l'éthique et le savoir se renforcent mutuellement.

Les participants ont rappelé que l'école soufie a joué un rôle déterminant dans l'histoire nationale. Durant la période coloniale, elle a constitué un espace de résistance morale et culturelle, avant de participer, après l'indépendance, à la consolidation du tissu social. Par son influence, elle a contribué à former des citoyens porteurs d'un sens aigu de la responsabilité collective, participant ainsi à la préservation de l'unité nationale dans les périodes de transition.

Historiquement, le soufisme s'est d'abord affirmé comme une voie d'édification intérieure, centrée sur la purification de l'âme et la discipline personnelle. Cette dimension spirituelle s'est progressivement accompagnée d'un développement intellectuel, donnant lieu à des espaces d'enseignement et de transmission structurés. Les zaouïas, issues de cette tradition, ont joué un rôle majeur dans la préservation du Coran et la diffusion des valeurs morales, formant des générations entières à la fois sur le plan religieux et social. En Algérie, cette école s'est consolidée autour d'un socle doctrinal associant le sunnisme à la jurisprudence malikite, enrichi par l'idéal d'al-Ihsân. Ce modèle a permis l'émergence d'un système éducatif fondé sur l'unité entre savoir et action, ainsi que sur la complémentarité entre Charia et Haqîqa, articu-

Un colloque national consacré au soufisme, organisé dimanche à Constantine, a remis en lumière le rôle structurant de cette école spirituelle dans l'histoire de l'Algérie, tout en insistant sur la nécessité de préserver ses fondements doctrinaux face aux lectures réductrices ou dévoyées.



lant étroitement engagement spirituel et service de la société. Intervenant à cette occasion, le recteur de Djamaâ El Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmour Al Kacimi Al Hoceini, a souligné que l'école soufie a su établir « un maillage de solidarité » entre les espaces ruraux et urbains, conciliant foi religieuse et sentiment national. Il a insisté sur son rôle de « rempart protecteur de l'identité collective », notamment face aux épreuves liées à la domination étrangère. L'orateur a également mis en avant la place des savants, décrits comme les garants de l'éducation spirituelle, tandis que les hommes du cheminement intérieur ont assuré, selon lui, la transmission du savoir sans rupture avec les référents fondamentaux. Il a rappelé que le soufisme puise « exclusivement » dans le Coran et la

tradition prophétique, reposant sur la connaissance, la rigueur et la modération.

Dans le même esprit, Cheikh Mohamed Maâmour Al Kacimi Al Hoceini a appelé à se prémunir contre les interprétations qui assimilent le soufisme à un cadre englobant toutes les pratiques, y compris celles entachées de dérives. Il a mis en garde contre les approches qui le présentent comme un phénomène social universel, estimant qu'elles contribuent à en altérer la nature et à l'éloigner de ses fondements.

Enfin, les travaux du colloque ont insisté sur la priorité de préserver l'authenticité de cette tradition, en écartant les éléments étrangers et en déconstruisant certaines lectures héritées de l'orientalisme et du discours colonial, qui ont longtemps contribué à en réduire la portée.

L'Opéra d'Alger au diapason des grandes traditions symphoniques

Samedi soir, à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïeh, la troisième soirée du 15e Festival culturel international de musique symphonique s'est tenue devant une salle comble. À l'affiche, des artistes venus d'Autriche, d'Italie et d'Égypte.

Le public, très attentif, a suivi le concert dans un silence marqué. L'ambiance était calme, concentrée, avec une écoute soutenue du début à la fin. Le trio autrichien Accio Piano a ouvert la soirée. La pianiste Christina Scheicher, le violoniste Clemens Böck et la violoncelliste Anne Sophie Keckeis ont interprété des œuvres de Franz Schubert, Mel Bonis et Joseph Haydn. Leur jeu était précis, équilibré et sans effet excessif.

Un moment fort a été l'interprétation de « Ya Rayah », rendue célèbre par Dahmane El Harrachi, dans un arrangement de Lotfi Saïdi. Cette séquence a suscité une émotion visible dans la salle.

La deuxième partie a été assurée par l'Orchestre de chambre « Ferruccio Busoni », dirigé par Massimo Belli. Le programme comprenait des musiques d'Ennio Morricone et Nino Rota, ainsi que des œuvres d'Astor Piazzolla. L'ensemble a proposé une lecture claire et structurée.

Enfin, l'Orchestre symphonique du Caire, sous la direction d'Ahmed Essaedi, a clôturé la soirée avec des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart et Edvard Grieg. L'interprétation a été à la fois rigoureuse et expressive. Une prestation soliste a particulièrement retenu l'attention du public, suivie de longs applaudissements.

Cette soirée a proposé un programme varié, réunissant plusieurs traditions musicales, et a confirmé l'intérêt du public pour ce type de rendez-vous.

LITTÉRATURE ET CINÉMA AU CŒUR D'UN FESTIVAL OUVERT SUR LE MONDE

Saïda met à l'honneur la création féminine

Dans une ville qui n'est pas toujours au centre des circuits culturels nationaux, Saïda s'impose, le temps de quelques jours, comme un point de convergence pour des créatrices venues interroger, raconter et déplacer les lignes. Samedi soir, la neuvième édition du Festival national de la littérature et du cinéma féminins s'est ouverte dans une atmosphère à la fois studieuse et engagée, réunissant écrivaines, cinéastes et professionnelles de la culture autour d'un même enjeu, faire exister des récits encore trop souvent relégués à la marge.

C'est au théâtre régional Sirat-Boumediene que le coup d'envoi a été donné, en présence du représentant de la ministre de la Culture et des Arts, Smaïl Ibrir. Dans une allocution sans emphase, mais claire dans ses intentions, ce dernier a insisté sur la place que ce rendez-vous est en train de prendre dans le paysage culturel national, celle d'un espace où les créatrices peuvent non seulement présenter leurs œuvres, mais aussi confronter leurs trajectoires et leurs visions.

Derrière cette volonté affichée, une réalité persiste, la visibilité des femmes dans les champs littéraire et cinématographique reste inégale. Le festival entend précisément

agir sur ce déséquilibre, en favorisant les échanges d'expériences et en créant des conditions de dialogue entre générations et horizons différents. La présence de participantes venues de Palestine, de Tunisie et d'Espagne donne d'ailleurs à cette édition une dimension qui dépasse le cadre strictement national.

Le wali de Saïda, Amoumen Mermouri, n'a pas manqué de souligner l'ancrage progressif de la manifestation, qui, au fil des éditions, consolide sa place parmi les rendez-vous culturels durables. Derrière ce constat, il y a aussi un enjeu local : offrir une plateforme aux jeunes talents et inscrire la ville dans une dynamique culturelle pérenne.

Du côté de l'organisation, le commissaire du festival, Karim Moulay, revendique une ligne claire : soutenir la création féminine sans l'enfermer dans une catégorie, mais en lui donnant les moyens d'exister pleinement. Le festival se veut ainsi un espace de circulation des idées, mais aussi un lieu de détection, où de nouvelles voix peuvent émerger, notamment à travers des œuvres qui interrogent les réalités sociales et les aspirations des femmes.

La cérémonie d'ouverture a donné le ton de cette édition, placée sous le signe de la mé-

moire. Elle était dédiée à Biyouna, disparue en 2025, figure majeure du cinéma et du théâtre algériens. Un documentaire retraçant son parcours a été projeté, avant la diffusion du long-métrage historique Ahmed Bey de Jamel Choorjeh, en présence de son équipe. Une manière de relier transmission et création contemporaine, tout en inscrivant le festival dans une continuité artistique.

Pendant quatre jours, la programmation déploie un éventail de propositions qui tentent d'articuler réflexion et pratique. Rencontres littéraires, lectures poétiques, débats autour de l'écriture féminine : autant de moments pensés pour interroger les formes et les enjeux de la création. Les poétesses Karima Mokhtari et Wassila Boussis sont attendues pour une rencontre autour de la poésie, tandis que l'écrivaine espagnole Ana Pellicer viendra ouvrir une discussion sur les tensions entre tradition et modernité dans l'écriture au féminin.

Des master class et des ateliers spécialisés viennent compléter le dispositif, notamment à travers le programme « Bourse Zermani », qui vise à accompagner de jeunes auteurs dans l'écriture de scénarios. Là encore, l'objectif est concret : transmettre des outils,

structurer des parcours, et inscrire les projets dans une logique de professionnalisation.

Côté projections, la sélection fait coexister courts et longs-métrages, avec des œuvres signées Ahmed Riyad, Yacine Bouaziz, Yanis Goussim ou encore Nina Khedda. Une diversité de regards qui témoigne d'un cinéma en mouvement, encore en construction, mais traversé par des préoccupations communes. Enfin, cette édition se distingue par un accent particulier mis sur les échanges internationaux. La Tunisie, invitée d'honneur, bénéficie d'une présence renforcée, tandis qu'un programme dédié au cinéma palestinien vient rappeler que la création reste aussi un espace de résistance et de mémoire. Le film Palestine 36 d'Ann Marie Jacir, consacré à la révolte palestinienne, ainsi que la série de courts-métrages Femmes à distance zéro, s'inscrivent dans cette perspective.

Sous le slogan « L'invisible fait l'image », le festival pose une question simple mais essentielle : que voit-on, et que choisit-on de ne pas voir ? À Saïda, pendant quelques jours, la réponse passe par des œuvres, des voix et des regards qui refusent précisément de rester invisibles.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“Quand on voit ce qu'on voit, que l'on entend ce qu'on entend et que l'on sait ce qu'on sait, on a raison de penser ce qu'on pense.”

Pierre Dac

Oran accueille un championnat d'Afrique de natation historique

La 17^e édition du Championnat d'Afrique de natation s'est ouverte hier à Oran, avec une participation record de plus de 450 nageurs issus de 40 pays. Mohamed Diop, président d'Africa Aquatics, salue l'organisation « exceptionnelle » et les infrastructures « de niveau mondial » mises à disposition par l'Algérie, qualifiant cette édition de « record majeur jamais atteint ». Pour la première fois, quatre compétitions (juniors, seniors, masters et interzones) se déroulent simultanément, avec des performances homologuées pour les qualifications aux prochains Championnats du monde. Initialement prévu au Ghana, l'événement a été repris in extremis par l'Algérie, qui a su mobiliser ses ressources pour garantir son succès. Nacereddine Zahafi, président de la Fédération algérienne des sports nautiques, confirme la préparation optimale du complexe olympique Miloud Hadeff pour accueillir cette manifestation continentale, du 5 au 10 mai.

Accident de la route à Béchar : 15 blessés dont 2 dans un état critique

Un grave accident de circulation s'est produit ce mercredi dans la wilaya de Béchar, causant des blessures à 15 personnes. Selon les informations communiquées par la Protection civile, l'incident s'est déroulé à 11 h 03 sur la route nationale N° 06, au niveau de la commune d'El Abadla, suite au dérapage et au renversement d'un bus. Les 15 victimes, présentant des blessures de gravité variable, dont deux dans un état jugé critique, ont été aussitôt prises en charge par les secours et transférées vers l'hôpital local pour recevoir les soins nécessaires. Par ailleurs, une enquête a été ouverte par les autorités compétentes afin de déterminer les circonstances exactes à l'origine de cet accident.

Anfal Azaïdj se distingue aux Jeux universitaires de Biskra avec quatre médailles d'or

La jeune demi-fondiste algérienne Anfal Azaïdj, sociétaire du club amateur de Kasr El Boukhar, a éclaboussé de son talent la 19^e édition du Championnat national des jeux universitaires actuellement en cours à Biskra, en glanant quatre médailles d'or, dans quatre spécialités différentes. Après avoir dominé le 800 mètres puis le 1500 mètres, Azaïdj a engrangé deux nouvelles médailles d'or, au 4 x 100 mètres et 4 x 400 mètres. Des résultats probants, confirmant que cette athlète a franchi un nouveau cap dans sa carrière et qu'il faudra compter avec elle à l'avenir, y compris sur le plan international. Entamée le 27 avril à Biskra, cette 19^e édition des Jeux universitaires nationaux se poursuivra jusqu'au 5 mai, en présence d'environ 1800 athlètes, issus d'universités et de centres universitaires de 39 wilayas. La compétition a regroupé 16 disciplines, incluant des sports collectifs comme le volley-ball, le handball, le football et le basket-ball, ainsi que certains sports individuels, comme le judo, le karaté-do, et l'athlétisme.

Deux réseaux de vol de véhicules démantelés à Tissemsilt

Les services de la Sûreté de la wilaya de Tissemsilt ont démantelé deux réseaux criminels spécialisés dans le vol et le trafic de véhicules, lors de deux opérations ayant conduit à l'arrestation de cinq individus et à la récupération de 17 véhicules, indique ce lundi un communiqué de ce corps de sécurité. Selon cette source, la première opération, menée par la brigade de lutte contre le vol de véhicules du service de police judiciaire sous la supervision du parquet territorialement compétent, a ciblé un réseau spécialisé dans le trafic international de véhicules et la falsification de documents officiels. Cette intervention a permis l'arrestation de deux personnes et la récupération de 14 véhicules de différents types. La deuxième opération, conduite par la même brigade à l'issue de plusieurs mois d'enquêtes de terrain et de travail de renseignement, a permis de neutraliser un réseau local spécialisé dans le vol de véhicules et la falsification des documents après le vol. Trois individus ont été arrêtés et trois véhicules touristiques récupérés. Tous les suspects ont été présentés devant les juridictions compétentes, conclut le communiqué.

Renforcement de la coopération judiciaire : Leila Aslaoui accueille son homologue namibien

La présidente de la Cour constitutionnelle algérienne, Leila Aslaoui, a reçu ce lundi à Alger Peter Shivute, président de la Cour suprême de Namibie. Leur rencontre, organisée à la veille de la troisième conférence internationale sur « le rôle du contrôle de constitutionnalité dans la protection des droits et des libertés », a porté sur le renforcement des liens de coopération et l'échange d'expertises entre les deux institutions. Les discussions ont souligné l'importance d'une vision commune pour consolider l'État de droit et promouvoir le contrôle de constitutionnalité comme garant des droits et libertés. Peter Shivute a également visité les infrastructures de la Cour constitutionnelle, dont la salle d'audience, la salle des délibérations, la bibliothèque et l'espace muséal.

Le COA accélère sa transformation numérique et mise sur l'intelligence artificielle

Le Comité olympique et sportif algérien (COA) renforce sa stratégie de transformation numérique et d'intégration de l'intelligence artificielle à travers une nouvelle démarche de partenariat avec des acteurs internationaux de la technologie sportive, a indiqué l'instance dans un communiqué. Dans ce cadre, le président du COA, Abderrahmane Hammad, a reçu, au siège de l'instance, une délégation de haut niveau représentant plusieurs entreprises mondiales spécialisées dans les technologies appliquées au sport. Cette

délégation comprenait notamment des responsables de sociétés actives dans l'ingénierie des systèmes industriels et la gestion des données sportives. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du lancement, par le COA, de son projet phare « Zéro papier », visant à moderniser les mécanismes de gestion administrative et sportive, à réduire le recours aux supports physiques traditionnels, à accélérer le traitement des dossiers, à renforcer la transparence et à diminuer l'empreinte environnementale de l'institution.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

UN PROJET STRATÉGIQUE POUR L'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

Lancement de la moisson d'orge dans le cadre du projet algéro-qatarien « Baladna » à Tamest

La campagne de moisson d'orge a débuté hier au niveau du projet intégré algéro-qatarien « Baladna », dans la commune de Tamest (sud de la wilaya d'Adrar).

L'opération, qui concerne la première récolte de la première saison agricole expérimentale au niveau de ce projet, cible une superficie de 300 hectares irrigués sous-pivot, et constitue la première phase du projet qui prévoit aussi d'autres superficies pour les cultures fourragères, a fait savoir le président du conseil d'administration de la société Baladna-Algérie, Ali Al-Ali. Le projet « Baladna » est développé dans la wilaya d'Adrar en trois phases comprenant la céréaliculture, la production fourragère, l'élevage bovin et une partie industrielle consacrée à la production de lait en poudre. Le projet offre des perspectives « prometteuses » pour l'Algérie dans ce domaine, a-t-il prédit. Lors du coup d'envoi de la campagne de moisson, le wali d'Adrar, Fodil Douifi, a mis en avant la mobilisation des différentes instances concernées pour accompagner et assurer la réussite de l'opération, en mobilisant le matériel nécessaire, dont les moissonneuses et les camions pour le transport de la récolte vers les structures



de stockage. Il a souligné aussi la grande importance accordée par les hautes autorités du pays à ce projet stratégique qui

constitue « un pilier essentiel pour atteindre l'autosuffisance et renforcer la sécurité alimentaire de l'Algérie ». ■

Le centre de La Mecque : tous les indicateurs au vert pour l'accueil des pèlerins algériens



Le chef du centre de La Mecque de la mission algérienne du Hadj, Youssef Baroud, a affirmé hier que toutes les conditions sont réunies pour accueillir les premiers groupes de pèlerins

algériens à l'aéroport de Djeddah, à partir de ce lundi après-midi. Lors d'une rencontre avec les chefs de délégations, des sections et des bureaux de service sur le terrain relevant du centre de la

mission à La Mecque, M. Baroud a précisé que « tous les indicateurs du travail intensif mené sur le terrain par les membres de la mission confirment une préparation totale pour accueillir les pèlerins algériens, qui arriveront progressivement à partir de ce lundi après-midi ». Il est prévu que 68 vols de pèlerins atterrissent à l'aéroport de Djeddah et 73 autres à Médine, sachant que le dernier vol est programmé pour le 21 mai en cours. Dans ce cadre, M. Baroud a écouté des rapports sur les différentes procédures et mesures prises dans les domaines de la restauration, des services de santé et des affaires consulaires, avant l'arrivée du premier groupe de pèlerins algériens à La Mecque. Il a également indiqué, à ce sujet, que 53 hôtels ont été réservés, dont 21 destinés à l'hébergement des pèlerins relevant de l'Office national du Hajj et de la Omra, tandis que le reste concerne les pèlerins venant par le biais des agences de voyage. ■